BON
à découper et à adresser aux
GALERIES BARBÈS
55, Boul. BARBÈS-PARIS
pour recevoir le
CATALOGUE GRATUIT
d'ameublement.

Paris-presse : l'intransigeant

8e COMPLÈTE

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

6e Année. - N° 1.409 MERCREDI 29 JUIN 1949 PRIX : 8 FRANCS Saints-Pierre et Paul

TOUJOURS LA MEILLEURE QUALITÉ
BON DE GARANTIE ● ÉCHANGE ADMIS
FERMÉ DIMANCHE ET LUNDI
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
14 Rue de Bretagne 14
PARIS-3e
MÉTRO S'ÉBASTIEN-FROISSART
AU MEILLEUR PRIX
A PARTIR DE
1.450
Visitez nos magasins
CHOIX ILLIMITÉ
NOMBREUX MODÈLES
POUR MESSIEURS, DAMES
ET JEUNES GENS

LA BAISSE A LA BOURSE DE LONDRES

s'est encore aggravée à la veille de la réunion de Paris

La livre, au marché parallèle tombe à 950 francs

LONDRES, 28 juin, (dép. *Paris-presse-l'intransigeant.*)

LES répercussions des divergences anglo-américaines n'ont pas manqué de se faire sentir en Bourse à la veille des entretiens de Paris.

L'importante chute des fonds d'Etat britanniques qui s'était amorcée hier et a coûté 100 millions de livres à la Bank s'est poursuivie aujourd'hui dès l'ouverture du Stock Exchange.

Le vieux consolidé 2 1/2 p. 100, qui avait perdu 22 shillings au cours des premières minutes de la séance d'hier a perdu à nouveau 15 shillings ce matin.

La livre à 950 francs

A la veille de la conférence de Paris, le marché parallèle doit absorber une grande quantité de devises britanniques et une chute de 50 francs est enregistrée sur l'unité sterling, soit 950 francs contre 1.000 la veille. Ce cours marque une perte de près de 15 p. 100 sur le cours officiel.

Le dollar papier, de son côté, passe à 339 contre 340. Le marché de l'or se montre à peine soutenu.

Nouvel entretien Harriman-Cripps

LONDRES, 28 juin (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Avant de gagner Paris, où il est attendu, ce soir, vers 18 heures, sir Stafford Cripps a eu aujourd'hui un nouvel entretien avec M. Harriman, ambassadeur du plan Marshall.

On pense que M. Harriman aura demandé aux Anglais d'accepter un certain degré de convertibilité des monnaies européennes par rapport au dollar, et qu'en revanche il aura offert d'une part de nouvelles garanties financières pour stabiliser la livre sterling ; d'autre part, peut-être, une nouvelle aide économique en supplément du plan Marshall qui s'avère insuffisant dans l'état actuel de l'industrie et du commerce anglais.

[Suivant une dépêche de Londres à l'A. F. P., M. Harriman aurait soumis à sir Stafford Cripps une nouvelle proposition, inspirée du compromis de M. Maurice Petsche. Ce serait donc, semble-t-il, sous des auspices un peu plus favorables que reprendraient demain, à Paris, les conversations. Toutefois, l'attitude de la Belgique, qui est appelée à faire la plus grande part des sacrifices, pose un point d'interrogation.]

Voir en page 3 l'article de Lionel Durand

TOUR DE FRANCE

«Et si le Haut-Brion faisait gagner le Tour à Guy?»

par ***Mme Guy LAPÉBIE***

CE que je pense du Tour de France ? C'est terrible...

Attendre, un mois durant, la sonnerie du téléphone — car Guy m'appelle tous les jours — attendre les heures d'émission de la radio, attendre toujours avec une impatience fébrile quelque chose de nouveau, voilà la vie d'une femme de coureur du Tour de France.

Comment vous dire combien l'on souhaite une bonne nouvelle et combien l'on en appréhende une mauvaise...

L'on suit, de loin sans doute, mais avec quel enthousiasme, les efforts, les souffrances d'un seul alors que la foule, elle, étudie attentivement l'ensemble des performances...

On a souvent l'impression de le faire soi-même ce « Tour » !...

Personnellement, je n'ai pas ressenti, l'année dernière, autant d'inquiétudes que d'espoirs. Il est vrai que je ne devais toute à mon fils Serge qui n'avait que trois semaines lorsque fut donné le départ...

J'étais plus mère que femme de coureur à l'époque...

SUITE PAGE 3

Effroyable drame à Rueil

Un mécanicien poignarde sa fille âgée de 4 ans 1/2

Abandonné par sa femme il voulait "la faire souffrir"

Il y a quelques jours, à Rosny-sous-Bois, un employé de la S.N.C.F. décapitait à la hache ses deux enfants. C'était un drame de la folie, horrible sans doute et inhumain, un de ceux qui laissent toujours le cœur serré, mais le meurtrier trouvait dans sa folie même comme une excuse, ou plutôt sa responsabilité ne pouvait pas être complètement engagée.

Aujourd'hui, ce n'est plus cela. Charles Sillon, ce père monstrueux qui, la nuit dernière, a poignardé froidement sa fillette de 4 ans et demi, puis a jeté le petit cadavre dans la Seine, n'a aucune excuse.

— Je voulais me venger de ma femme, a-t-il déclaré, je voulais la faire souffrir.

Et pour cela, il n'a pas hésité.

Comprend-il toute l'horreur de son geste ?

Ce n'est pas sûr. En tout cas, devant le juge d'instruction Levy, de Versailles, qui est venu l'entendre à la gendarmerie de Rueil, il ne manifeste pas la moindre émotion. Il renouvelle les aveux qu'il fit à ceux qui l'arrêtèrent sans que rien sur son visage ne révèle s'il est touché ou non, s'il regrette ou ne regrette pas.

— Et c'est bien pour vous venger ?

SUITE PAGE 3

Walt Disney est à Paris pour y recevoir «l'Oscar» français

WALT DISNEY, qui n'était pas venu à Paris depuis 1935, est arrivé ce matin et recevra, dans la soirée, au ministère du Commerce et de l'Industrie, la « Victoire du Cinéma français », qui lui a été décernée pour l'ensemble de son œuvre cinématographique.

— Je tourne actuellement en Angleterre « L'Ile au Trésor », nous dit-il, et j'ai mélangé les dessins animés et les personnages humains. A Hollywood, mon équipe termine « Cinderella », « Peter Pan » et « Alice au Pays des Merveilles ». Vers le 10 juillet, ce sera, enfin, l'heure des vacances et je reviendrai à Paris avec ma femme et mes deux filles.

Et voici Guy — servi par sa femme qui tient leur bébé dans ses bras — prenant des forces pour le "Tour"...

Grève aux Halles

200 WAGONS BLOQUÉS à BERCY et VAUGIRARD

ont été déchargés par la troupe

MALGRE la grève des chauffeurs et ouvriers des transports privés des Halles, le transport des marchandises arrivées dans les gares parisiennes et destinées aux Halles centrales s'effectue grâce au concours de la troupe et des artisans transporteurs.

A la gare de Bercy, sur 300 wagons, pour la plupart chargés de denrées périssables, qui parviennent chaque matin à Paris, plus de 150 avaient été déchargés avant midi par la troupe.

Le mouvement a été décidé, hier soir, à 23 heures au cours d'une réunion tenue rue Gabriel-Lamé, à l'intérieur de la gare de Bercy.

Environ 300 camions se trouvaient dans la gare et y interdisaient tout trafic, les grévistes se refusant à circuler.

Des pourparlers s'engagèrent alors avec les délégués et des officiers de police qui s'étaient rendus sur les lieux. Ce n'est qu'après une longue discussion qu'un accord intervint et les conducteurs dégagèrent la gare et allèrent remiser à vide leurs camions dans leurs garages respectifs.

A la gare de Vaugirard et à celle des Batignolles la grève était également effective.

Les grévistes réclament une augmentation de 25 p. 100 du salaire de nuit, au lieu de 15 p. 100, une augmentation de 25 points de leur coefficient et, enfin, que la « prime de panier » soit portée de 100 à 130 fr.

Le ravitaillement de la capitale n'aura pas à souffrir, aujourd'hui, de cette grève, les réserves des Halles étant suffisantes et les « routiers » ne participant pas au mouvement.

Poissons, volailles, fruits et primeurs

Aux Halles, bien que les marchandises arrivées dans les gares n'aient pas été acheminées, le marché était normalement approvisionné, un grand nombre de maraîchers de banlieue apportant leurs légumes sur leurs propres camionnettes.

Toutefois, le pavillon du poisson a ouvert avec retard, une partie de la marée étant toujours bloquée à la gare de La Chapelle ou à Vaugirard.

Il en est de même pour le pavillon de la volaille où, cependant, le tonnage des marchandises en souffrance est inférieur à celui du poisson.

A Bercy, des fruits et primeurs étaient en souffrance, puis la troupe arriva et se mit au travail aidée par de nombreux camionneurs civils non grévistes.

Vers un accord rapide

Les grévistes, au nombre d'un millier, se sont réunis ce matin à la Bourse du Travail, rue du Château-d'Eau.

M. Garcias, secrétaire général de la Fédération nationale des moyens de transports (C.G.T.), assistait à cette réunion. Il a rappelé que la grève trouvait son origine dans le mécontentement des personnels des sociétés de transport qui attendent depuis plus de deux ans une augmentation de leurs salaires.

« Actuellement, a dit M. Garcias, pour un travail de nuit particulièrement dur, les manutentionnaires et les conducteurs gagnent 3.700 francs par semaine. Ils demandent que leur salaire hebdomadaire soit porté à cinq mille francs environ. »

La Fédération des moyens de transport et le syndicat parisien ont décidé de demander de toute urgence une entrevue à l'organisation patronale.

Les groupements ouvriers ont le plus vif désir de voir un accord intervenir rapidement, si possible aujourd'hui même.

A LONDRES

M. JEAN MOREAU suit les manœuvres « occidentales »

LONDRES, 28 juin (Dép. *Paris-presse-l'intransigeant*). — M. Jean Moreau, ministre de l'Air français, accompagné du général Lechêne, chef d'état-major aérien, est arrivé ce matin à l'aérodrome de Northolt, pour assister aux manœuvres aériennes de l'Union occidentale, qui se déroulent au-dessus de l'Angleterre depuis samedi dernier.

Installé dans un confortable avion de transport « Dakota », le ministre prendra part, cet après-midi et cette nuit, à de nombreux vols en formation. Il suivra principalement des groupes de chasseurs et sera reçu officiellement par le gouvernement britannique.

M^r RENE GAIN EST ELU BATONNIER DE L'ORDRE DES AVOCATS

par 763 voix sur 828 votants

Les avocats du barreau de Paris se sont réunis cet après-midi en assemblée générale pour désigner leur bâtonnier pour l'année judiciaire 1949-1950. C'est M^e René Gain qui a été élu par 763 voix sur 828 votants. Jeudi commenceront les élections pour les 24 sièges du Conseil de l'Ordre, mais surtout pour les six sièges de conseillers sortants.

Qui touchera, en Italie, la prime de 7 millions de lires ?

SUR LES TRACES DE LA SIGNORINA CAPPELLO

...la riche héritière vénitienne qui a disparu mystérieusement

(De notre correspondant particulier.)

MILAN, 27 juin.

EN moins de vingt-quatre heures, l'annonce qu'une prime de 7 millions de lires — payable en or, soit environ 7 kilos du précieux métal — serait payée à qui permettrait de retrouver la signorina Cappello, a fait déferler dans les bureaux de la police italienne un flot sans précédent de lettres. Tous les correspondants se prétendent en mesure de mettre les autorités sur les traces de la riche héritière qui a disparu avant-hier de son domicile et dont on est depuis sans nouvelles.

Son père, le sénateur Cappello, descendant d'une des plus vieilles familles de la Cité des Doges, assure qu'elle a été enlevée par l'un des employés de la banque Salviati. Abusant de sa jeunesse (la jeune fille est à peine âgée de dix-huit ans), le suborneur, un certain Pietro Buonaventuri, qui se faisait passer lui-même pour un Slaviati, aurait déterminé l'héritière à un coup de tête.

Si les allégations du sénateur Cappello se révèlent fondées, Pietro Buonaventuri, dont la réputation est d'ailleurs douteuse, n'aura pas hésité à prendre un gros risque. Aujourd'hui comme hier, les lois italiennes punissent sévèrement l'enlèvement des mineures.

Bien que la police se montre extrêmement discrète, il semble à peu près certain que les fugitifs n'ont pas encore franchi les frontières de leur pays. S'ils se sont réfugiés à Florence comme la rumeur publique le prétend, ils ne tarderont pas à être retrouvés.

LA FERMETURE DE LA S.N.C.A.C. EST REPORTEE AU 1er JUILLET

On apprend que la fermeture des usines de la S.N.C.A.C., qui devait avoir lieu aujourd'hui, a été reportée au 1er juillet.

Le personnel serait mis en vacances à cette date et toucherait immédiatement une partie des indemnités de congés payés.

BAGARRES A NOTRE-DAME APRES LA MESSE A LA MEMOIRE DE PHILIPPE HENRIOT

On sait qu'une messe pour le repos de l'âme de Philippe Henriot avait été demandée au curé de Saint-Séverin et que ce dernier, craignant des incidents, avait refusé de la célébrer. Cette messe a été dite quand même ce matin à 10 h. 15, à Notre-Dame devant une soixantaine de personnes et les incidents redoutés se sont produits.

Deux cents contre-manifestants conduits par MM. Emmanuel d'Astier, Pierre Bloch, président du Comité d'action de la Résistance, et Roger Savel, vice-président de la F.N.A.R., se sont groupés sur le parvis de Notre-Dame et ont molesté Maurice Bardèche, beau-frère de Robert Brasillach au moment où il entrait dans la cathédrale.

Plusieurs personnes, qui quittaient l'église, vers 11 heures, par la porte de la rue du Cloître-Notre-Dame furent également prises à partie et de sévères coups de poings furent échangés. Plusieurs « amis de Philippe Henriot » furent blessés au visage.

La police, bien qu'en force, n'est pas intervenue

Par liaison directe avec le commissariat

LES CAMBRIOLEURS alerteront eux-mêmes la police

Un arrêté que vient de publier le « Journal officiel » permet aux particuliers, comme aux services publics, de faire installer chez eux des avertisseurs antivol reliés directement aux bureaux de police. Il faut pour cela obtenir une ligne des P.T.T., payer l'installation chez soi de l'appareil (agréé par la préfecture) et participer aux frais d'installation du récepteur au commissariat.

C'est la « Commission de l'équipement téléphonique » de la préfecture de police qui statuera sur les demandes et les triera. Pour le moment, seuls Paris, Marseille et Lyon pourront bénéficier de ce genre de liaison.

Ainsi, ceux qui le désireront — et qui seront agréés — auront, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, l'assurance que les cambrioleurs, loin de travailler en paix, alerteront eux-mêmes le commissariat le plus proche.

A L'ASSEMBLÉE

RAMADIER POURSUIT LE PROCÈS DES ENTREPRISES nationalisées de l'aéronautique

L'ASSEMBLEE Nationale, après avoir rejeté, ce matin, par 429 voix contre 150, une suggestion émise par les sénateurs concernant la possibilité pour ceux-ci de discuter les propositions déposées par eux avant qu'elles aient été examinées par la Chambre, a repris la discussion du projet sur les entreprises aéronautiques nationales.

M. Ramadier a déclaré à la tribune :

« La solution qui vous est proposée est certes douloureuse, mais elle est la moins pénible de celles qui pourraient être préconisées.

» Nos entreprises ont accumulé depuis la Libération un déficit de trois milliards.

» Une seule d'entre elles avait une gestion saine. Les autres se caractérisent par un mépris total des règles de la comptabilité publique. »

Le ministre cite le cas d'une commande de 20 « Cormoran » passée le 5 septembre 1946, portant la signature du directeur du cabinet de M. Tillon. Elle ne portait même pas la signature du fonctionnaire de la Trésorerie dont l'avis devait être obligatoirement pris.

SUITE PAGE 3

Pierre COUDEREAU de l'« Inter Commerciale de France » sur la sellette en Cour de justice

Les débats de l'« Inter-Commerciale de France » se poursuivent devant la cour de justice. La plupart des accusés, notamment Brunier, Baré, Colin, Turgis, se défendent d'avoir « prospecté » les garages de Paris et de province en quête d'autos d'occasion, pour l'armée allemande. Ils certifient que leur rôle s'est borné à expertiser les voitures qu'on leur signalait ; la commission de 1 p. 100 qu'ils touchaient sur la valeur de cette camelote n'aurait représenté pour chacun d'eux que quelques centaines de mille francs.

Pierre Coudereau, l'organisateur de ce service, a été plus copieusement servi : sur 700 millions d'achats à Paris et en province, et bien qu'il ne veuille avoir été payé qu'au fixe — 300.000 francs par an pendant trois ans — l'accusation porte à son compte 29 millions de bénéfices nets.

L'astucieux coquin, d'ailleurs, fortune faite, s'est judicieusement retiré des affaires pour passer du tripotage avec l'ennemi à la Résistance. C'est du moins ce qu'il prétend.

EN PAGE 2 :

La grande enquête de Françoise RAIS

Qu'allez-vous faire dans la vie ?

Les courses

PRIX DE LA GAILLARDERIE

1. Chiquita (A. Tucker) (615) . . G. 63 à A. Arnaud . . . . . P. 23
2. La Mousson IV (R. R.) (606) P. 29
3. Corbellini (G. Lequeux) (610) P. 37

Dist. : 2 l., 2 l., 3-4 l. Durée : 2'19". N. pl. : 601, 603, 604, 605, 608, 609, 613, 614, 616, 618.

On choisit *mieux*

A LA PLACE CLICHY

- parce que sa collection est *complète* et comprend tous les tapis fabriqués dans le monde, les plus simples comme les plus luxueux.
- parce qu'elle est une *sélection*, fruit de 3/4 de siècle d'expérience.
- parce que les tapis sont *groupés par rayons*.
- parce que les dimensions du magasin laissent du recul et facilitent les comparaisons.
- parce qu'on n'y est pas importuné par des vendeurs, mais *guidé* par des spécialistes.

93, *rue d'Amsterdam* - 36, *rue de Leningrad* - *Paris* (8e)
à 30 m. de la Place Clichy

LUNETTES DE SOLEIL
MODÈLE DE LUXE AMÉRICAIN
avec un bel étui 950 f.
VERRES STUDIO EXCLUSIVITÉ LEROY
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
131, Bvd Sébastopol - 27, Bvd Saint-Michel
12 Maisons dans Paris

Main heureuse choisit Cutex

Cutex vend, bon marché, le meilleur vernis, parce que Cutex a 10 années d'avance dans la technique des laques. Beauté des coloris, facilité d'application, durée. Et quel éclat !

★

Le flacon Frs : 122

CUTEX
L'INVENTEUR DU VERNIS A ONGLES AMÉRICAIN
FÉRET-FRÈRES

Qu'allez-vous faire dans la vie?

★ UNE GRANDE ENQUÊTE DE FRANÇOISE RAIS ★

PAS BESOIN DE DIPLOME

pour être prospecteur d'uranium

MAIS un seul patron l'Etat

JUSQU'A ce qu'elle soit dépassée par une nouvelle, imprévisible et extraordinaire découverte, l'énergie atomique semble par excellence la technique du présent de et l'avenir.

Mais, bien que le problème posé soit principalement l'application du principe aux industries de paix, parce que sa première manifestation fut la bombe et parce que l'uranium apparaît en premier chef comme la matière première numéro 1 de la défense nationale, le gouvernement — les gouvernements, devrait-on dire, car il en est de même partout — se réserve tacitement le monopole de sa production et de son utilisation.

Par un curieux paradoxe, le minerai le plus précieux du monde ne figure sur aucun marché national ni international, n'a ni valeur commerciale ni cours. Pratiquement, nul n'exerce en France, à l'heure actuelle, aucune activité dans le domaine nucléaire si ce n'est dans le cadre et pour le compte du commissariat à l'Energie atomique, qui ressort directement de la présidence du Conseil (1).

L'énergie atomique réclame des prospecteurs

Mais là, il y a des possibilités multiples. Issu de la Recherche scientifique, le C. E. A. est né dès les premiers jours de la paix. Il n'était constitué, à l'origine, que par la réunion de quelques savants groupés autour de Frédéric Joliot-Curie ; il compte, aujourd'hui, à son actif, après quatre ans d'existence, l'ouverture de sept exploitations, dont quatre en France et trois en Afrique, l'équipement et la mise en fonctionnement des ateliers et des laboratoires du fort de Chatillon, la mise en service de « Zoé », la première pile atomique française. Et il poursuit ses efforts vers tous les buts qu'il s'est assignés, sur le plan scientifique, sur le plan industriel, sur le plan de la prospection minière. Cela laisse espérer qu'il continuera d'ouvrir des débouchés à toutes sortes de gens, des savants — physiciens, chimistes, minéralogistes, géologistes, — des ingénieurs, des prospecteurs...

La carence des prospecteurs fut la première difficulté à laquelle se heurta le C. E. A. à ses débuts. Tout de suite, on avait décidé d'envoyer des missions de recherche sur tous les points du territoire français dont la constitution géologique permettrait de penser qu'ils recélaient de l'uranium. Mais il n'y avait pratiquement pas de prospecteurs disponibles en France. La prospection est une carrière qui chez nous manque d'hommes. On rassemblait bien que mal quelques maigres équipes et l'on se mit à former des débutants.

L'ECOLE DES PROSPECTEURS, au laboratoire de minéralogie du Muséum. Renseignements et inscriptions au Commissariat à l'Energie atomique, 69, rue de Varenne, Paris.

Les premiers furent choisis directement par le Directeur des Recherches et Exploitations minières (encore inexistantes) parmi ses anciens camarades du maquis et des Forces Françaises Libres. Il recruta ainsi dix garçons dont pas un n'avait le baccalauréat, la plupart pas plus du certificat d'études ; dans le civil, l'un avait été apprenti boulanger, l'autre ouvrier imprimeur, les autres... ? Mais il les avait vu dans l'action faire preuve d'intelligence et de courage. Il les remit à M. Orcel, professeur de minéralogie au Muséum, qui, en six mois, leur fit ingurgiter tout ce qu'il faut avoir de connaissance en géologie, minéralogie, radioactivité pour s'en aller utilement passer le compteur de Geiger sur les prairies de France et les brousses africaines. Ce furent de très bons prospecteurs.

Après ces dix là vinrent dix autres, puis quarante autres. Maintenant, le professeur Orcel a organisé sa pépinière de prospecteurs en une véritable école : l'Ecole des Prospecteurs du Commissariat à l'Energie Atomique.

Il admet au départ quarante élèves par promotion, divisés en deux périodes : d'octobre à mai, cours théoriques et travaux pratiques au Muséum, d'un niveau un peu plus qu'égal à celui de mathématiques élémentaires ; de mai à août, stage dans une des quatre exploitations ou dans une mission de recherche du territoire métropolitain. Après quoi, le lauréat est pourvu d'une affectation dans la métropole ou invité à signer un contrat pour l'A. E. F ou Madagascar.

Une école unique en son genre

Cette école présente une particularité unique, je crois, parmi les écoles françaises, c'est de ne pas se baser pour le choix de ses élèves, sur des données scolaires. Encouragés par le succès de leurs premières méthodes de recrutement, M. Orcel et ses collaborateurs ont continué, aussi longtemps qu'ils l'ont pu, à admettre leurs élèves en tenant compte de leur personnalité beaucoup plus que de leurs titres.

Après plusieurs années d'expérience, M. Orcel persiste à affirmer que les élèves de formation primaire et professionnelle réussissent souvent mieux que les « secondaires ».

J'ai vu dans une mine d'uranium du Centre de la France un jeune prospecteur stagiaire parmi les autres. C'était un fils d'ouvrier, qui, parce que très jeune, il devait déjà gagner sa vie, s'était embauché comme manœuvre dans une autre mine du C.E.A. De manœuvre, il était passé facilement mineur. Une fois dans la mine, il a si rapidement fait preuve de tant d'intelligence et de goût de son métier que le directeur lui a, de lui-même, conseillé de poser sa candidature à l'Ecole des prospecteurs et offert d'appuyer cette candidature de sa recommandation.

En Lozère, une mission de recherche avait un jour demandé à la mairie si quelqu'un connaissait bien la région pourrait conduire une équipe vers un lieudit difficile à localiser exactement, qu'elle devait aller étudier. Un petit employé du cadastre s'offrit bénévolement. C'était un jeune garçon de dix-huit ans, venu de loin au hasard d'aventures diverses et d'embauches agricoles et ouvrières. Il avait déjà fait tous les métiers, celui de mineur entre autres, et pratiqué le braconnage avec constance. La mission ne pouvait trouver de meilleur guide.

Mais le garçon ne se contenta pas du plaisir de se promener en Jeep avec des jeunes gens à peu près de son âge en retour du service rendu. La première fois, il aida à porter le matériel. Il fit tant et si bien qu'on fit encore appel à lui. La seconde fois, il offrit de noter sous dictée les chiffres et les cotes. La troisième, il releva lui-même le croquis schématique d'une faille de terrain. Bientôt, la mission ne pouvait plus se passer de lui.

Et maintenant, ce petit orphelin vagabond va entrer à l'école des prospecteurs.

Cela prouve une fois de plus que si l'on veut bien tenir son intelligence en éveil, s'intéresser à ce qu'il y a d'intéressant, se donner la peine de s'instruire par soi-même dans ce qui vous intéresse, il n'y a pas de technique, si ardue soit-elle, où l'on ne puisse se pénétrer.

Et une fois fait le premier pas, toutes les ambitions et tous les espoirs sont permis. Il n'y a pas d'exemple de valeur réelle qui ne trouve quelque jour, quelque part, un succès quelconque.

(A suivre.)

Copyright 1949 by Françoise Rais and « Paris-presse-l'intransigeant ».

Prochain article :
LES CARRIERES DU PETROLE

MADAME... 3 conseils par jour

En vacances nattez-vous

Si vous avez vingt ans, un peu plus ou un peu moins, ne laissez pas traîner vos cheveux sur vos épaules, même au grand air. Adoptez la coiffure de Michèle Morgan : deux petites nattes d'adolescente de chaque côté du visage. Si vous n'avez plus le visage assez jeune, pour vous permettre cette fantaisie, avez sous la main des rubans, des résilles ou des carrés de coton et inventez toutes sortes de madras. Mais habituez-vous à ne plus être échevelée. Le soir, secouez vos cheveux, brossez-les et, dans la journée, passez sur leurs pointes un corps gras qui les protégera des coups de soleil.

Elégantes reprises

Il arrive à tout le monde d'user une jupe, un pantalon, des manches, eh bien ! faites une décoration avec vos malheurs, faites des reprises énormes avec une grosse soie, comme si c'était une broderie de grand couturier. Ceux-ci, en effet, ornent de broderies au point de reprise blouses et pantalons de plage. Une idée qui ne coûtera rien, pour une fois !

A la table de Madame Pernelle

SALADE DE HOMARD. — Préparez un grand bol de mayonnaise. Cuisez, épluchez et laissez refroidir des haricots verts fins. Epluchez quelques pommes de terre cuites à l'eau et coupez-les en fines rouelles. Faites durcir des œufs selon le nombre de convives. Ayez quelques belles tomates. »

Le homard étant cuit au court-bouillon, refroidi, décortiquez les pattes et le coffre et mêlez ce que vous en avez retiré à la mayonnaise que vous allez dresser au centre d'un grand plat rond. Autour, vous disposerez une couronne en alternant haricots verts et pommes de terre. Sur le bord du plat, vous disposerez des rondelles de tomates et les œufs durs coupés en deux. Sur la couronne de légumes, vous mettrez la chair du homard coupée en escalopes fines. Gardez au frais jusqu'au moment de servir. Pour économiser la mayonnaise, on peut assaisonner les légumes de vinaigrette avant de les mettre sur le plat.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

MARDI APRES-MIDI. — Ne pas se fier au hasard ni à de trop rapides calculs, car des pertes d'argent sont à prévoir vers le soir, surtout pour les Gémeaux (21 mai-21 juin). Ils peuvent, toutefois, espérer de grands succès professionnels, pour la défense desquels ils déploieront beaucoup d'éloquence et sauront trouver des arguments décisifs. Porter des couleurs bigarrées. Jusqu'à la fin du mois, le Cancer aura beaucoup de chance en amour.

MERCREDI MATIN. — Le Lion (23 juill.-22 août) peut compter sur un mois de juillet très agréable. La vie sentimentale, les voyages, les affaires : tout recevra l'appui astral. La chance suivra le cours du soleil. Le jour est favorable à la préparation de ce proche avenir. Le Sagittaire (23 nov.-22 déc.) et le Bélier (21 mars-20 avril) partageront cette chance. Porter de l'or, des topazes et des rubis.

RADIO

Vous pourrez écouter...

mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 19 h. 20, « Les vieux garçons », comédie lyrique ; 20 h. 35, Lu et approuvé ; 21 h. 5, « Illusions », opéra ; 21 h. 50, Violoncelle.

PROGRAMME PARISIEN. — 18 h. 49, Apéritif en musique ; 20 h. 5, Un chœur... des chansons ; 20 h. 35, Dans le champ des étoiles ; 22 h., Carnet de valses.

PARIS-INTER. — 14 h. 25, Anniversaires musicaux de la semaine ; 15 h. 18, Mélodies ; 16 h. 30, La musique chez Balzac ; 17 h. 18, Amours, délices et orgues ; 18 h., Ballades helvétiques ; 18 h. 30, Orch. Glenn Miller ; 19 h. 30, Orch. de Lille ; 20 h. 5, Negro Spirituals ; 20 h. 40, Don Pasquale ; 22 h. 58, Une amitié passionnée.

... et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 12 h., Œuvres de Gounod ; 12 h. 30, Orch. de Marseille ; 14 h. 5, Mélodies.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Disques du réveil ; 12 h. 59, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, musique dans le ciel.

PARIS-INTER. — 7 h., Réveil en fanfare ; 7 h. 20, Refrains de toujours ; 8 h. 6, Chansons ; 8 h. 36, Portraits ; 9 h. 18, La valse des chansons ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 18, Musique tzigane ; 11 h. 30, Orch. de Marseille ; 12 h. 20, Orch. Boris Messon ; 13 h. 20, La poésie hongroise : Louis Kassak.

agit comme un *tonique* sur votre organisme déprimé par la grande chaleur. Etendu d'eau pétillante ou servi à la glace pilée avec un zeste de citron, le Rhum procure un délicieux apaisement, tranche net votre soif, fait tomber à l'instant la fatigue.

JEUNES! L'AVIATION... LA RADIO... LA TELEVISION... vous appellent... ne laissez pas prendre votre place...

Devenez un TECHNICIEN ou un INGENIEUR

grâce aux cours par correspondance de l'Ecole Professionnelle supérieure « Renseignements et documentation sur simple demande à l'ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE, 21, rue de Constantine, Paris (7e). - M° Invalides

La critique des livres

par GÉRARD BAUER, de l'Académie Goncourt

Colette et son « Fanal bleu »

« L'Etoile Vesper », je l'appelais honnêtement mon dernier livre... Je me suis aperçue qu'il est aussi difficile de finir que malaisé de continuer... »

C'est ainsi qu'aux premières pages de son nouveau livre, **« Le Fanal bleu »** (Ferenczi, édit.), Colette nous fait la confidence de son scrupule d'écrivain, à laquelle elle ajoute cette autre confidence, physique, celle-là mais si discrète dans son aveu : « Sous mon fanal bleu, mon amarre est de plus en plus courte, mon tourment physique de plus en plus fidèle... » Et nous savons que ce livre nouveau a été écrit sans illusion ni sans cette joie de santé qui est la meilleure récompense de la tâche achevée. Et pourtant que de fraîcheur dans ces pages qui mènent avec une si exacte grâce le quotidien et le souvenir ; et quelle sûreté du regard pour observer le détail de l'existence et même les vastes étendues de la vie. Colette est toujours aussi maîtresse de son art ; elle dispose toujours de la même souveraineté pour l'exprimer.

Le « fanal bleu », c'est la lampe encapuchonnée de papier bleu que Colette maintient au-dessus de son repos et de son travail. Le « voisinage » du Palais-Royal y est habitué : « Votre fanal, madame Colette, vous n'imaginez pas comme il était joli, hier, dans le brouillard... Ah ! vous ne l'économisez pas, votre fanal bleu !... » C'est qu'à toute heure, l'écrivain qui ne quitte plus guère sa chambre, n'a d'autre évasion que son papier où elle traduit le présent, où elle invite le souvenir. Entre deux repos, elle allonge, sans nul trait amer, le bilan d'une vie. Tout y prend le ton de Colette où la vérité n'est jamais vulgaire, tout s'y range sous un art qui a fait une poésie de l'exactitude.

Qu'elle évoque le moineau, « ce piéton », les prairies suisses (cette Suisse où il n'y a pas de diable...), son intimité avec Moreno qu'elle peigne Léon-Paul Fargue lui donnant à dîner pour se lever une dernière fois, qu'elle ouvre devant nous les lettres qu'elle reçoit, qu'elle crayonne un déjeuner des Goncourt, chaque page de Colette garde la même clairvoyante grâce et nous surprend toujours par une précision qui nous eût échappé, par quelque chose de plus que nous n'y aurions vue nous-même, par la façon dont cette richesse est répandue, sans excès, sans que cet or brille trop le long des lignes.

Quel plaisir d'un jour d'été d'ouvrir ce livre et de le lire en sentant son auteur si proche, en se partageant les sentiments. Un souffle de mélancolie accompagne ces confidences. Mais une sérénité également : celle d'une intelligence qui aura su dominer les fatalités de la vie.

Lavez vos cheveux en 2 minutes par la MÉTHODE DIRECTE

Plus de méthodes archaïques : mélanges, préparations, attirail compliqué...

Versez directement le shampooing Roja sur vos cheveux

Inventé par de grands savants, spécialistes des cheveux, le shampooing Roja est une merveilleuse découverte pour la beauté et la santé de la chevelure : Ses millions de *bulles microscopiques* délogent et entraînent toutes les impuretés. Vos cheveux deviennent doux, soyeux, transparents et sont *vivifiés* par l'*action intégrale* du ricin nourricier. Employez Roja jaune-topaze si vous êtes blonde et si vous êtes brune, Roja bleu-saphir.

SHAMPOOING ROJA

ELLE TENTE D'EMPOISONNER SON MARI et de se suicider... avec comprimés d'aspirine

Dans l'esprit de Mme Louise Woznicki, 49 ans, demeurant 19, rue d'Alsace à Courbevoie, l'Aspirine pouvait servir à d'autres usages que le traitement des maux de tête.

C'est en effet à l'aide de ce médicament, dissous en très grande quantité dans un quelconque breuvage, qu'elle tenta, hier, d'empoisonner Alexandre, son mari quinquagénaire. Après quoi, la meurtrière essaya de se suicider par le même moyen et, de surcroît, s'ouvrit le poignet à l'aide d'un couteau.

Pourtant ni l'un ni l'autre des malheureux époux n'est mort. Tous deux ont été transportés à l'hôpital Beaujon où l'on ne désespère pas de les sauver. Une enquête a été ouverte par le commissaire de police de Courbevoie.

Sans paroles par Cog

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

77. - A la poursuite de Blackie

En approchant de la ville, Dick cessa de courir et n'avança plus qu'avec précaution, se souvenant de l'attaque dont il avait été l'objet sur cette même route ; il n'avait nullement l'intention de s'exposer à nouveau. Il était en partie méconnaissable, grâce à son costume de cow-boy, surtout dans la nuit, néanmoins, pour mieux se dissimuler, il abaissa sur ses yeux le long bord de son grand chapeau.

Il marcha avec précaution jusqu'à l'El Dorado, où il disparut dans l'escalier qui mène aux appartements privés de Madge. Dans la chambre dorée, une lampe brûlait, mais la pièce était vide. Il resta un instant interloqué, puis il remarqua, près de la porte de la chambre de Madge, une masse qui remuait sur le plancher. S'étant approché, il s'aperçut que c'était une femme ligotée et bâillonnée.

Il s'empressa de la libérer.

« On a enlevé Mademoiselle ! Vite, courez près eux. »

Il eut un violent coup au cœur, puis, la secouant vivement :

« Qui l'a enlevée ? demanda-t-il, qu'est-ce que vous dites ?

— C'est Blackie ! J'ai fait tomber son foulard en luttant avec lui, je l'ai reconnu, avec un autre type qui a une barbe rousse.

— Il y a combien de temps ?

— Environ une heure, je pense.

— Où sont-ils partis ?

— Comment voulez-vous que je sache. J'étais liée et couchée par terre.

Un remous de pensées envahit son esprit : si seulement son cheval n'avait pas boité, il fut arrivé à temps ! — Dire que Blackie avait pu commettre cet attentat impunément ! — C'est la simplicité primitive de cette brute qui le rendait dangereux ! Parvenant à se maîtriser un peu, il essaya de réfléchir et de deviner où Blackie avait bien pu l'emporter. Sûrement, il était parti tout droit en direction de son ranch.

Il s'aperçut alors qu'il était en train de serrer les deux bras de la malheureuse fille, encore en proie à sa crise nerveuse. Il la lâcha soudain et lui cria :

« Dites à Madge ce qui vient d'arriver ! Dites-lui que je pars par la route du torrent, jusqu'au sentier des moutons. »

Qu'importait maintenant qu'il fut reconnu et qu'on lui tirât dessus. Il partit vers le Grand Hôtel ; là, dans l'allée, il trouva un vieux cheval attaché à un cotonnier, la tête baissée et qui semblait dormir. Dick le jugea peu brillant, mais il se dit qu'il fallait bien s'en contenter. Il le détacha donc en vitesse, sauta en selle et le cingla jusqu'à ce qu'il partit au galop.

Les autres avaient une avance d'une heure et demie et très vraisemblablement leur voiture devait filer le plus vite possible, loin de Silver City.

C'était une idée qui était venue tout d'abord à Blackie presque par hasard. Quand il descendit pour voter, son compagnon Jake l'avait suivi. Ils votèrent de bonne heure et s'adonnèrent ensuite à de copieuses libations. L'après-midi, ils s'amusèrent à briser les vitres des fenêtres et donnèrent même un coup de main à ceux qui brûlaient P. J. en effigie, dans le square de la gare. Là-dessus, ils se remirent à boire. C'est alors que l'imagination de Jake, stimulée par l'absorption de pas mal de mauvais whisky, se mit à divaguer. Blackie n'était pas seulement stupide, il était, en outre, complètement ivre. Sa stupidité seule, n'eut pas suffi à lui faire mettre son projet à exécution.

Jake suggéra :

« Que dirais-tu d'une virée à l'El Dorado ? »

Mais Blackie objecta :

« Madge me foutrait à la porte. Elle n'veut plus d'moi chez elle. »

— Mais Madge n'y est pas. Elle patrouille en ville !

Ils burent encore et Jake poursuivit :

« J' crois qu' c'est l' moment ou jamais de mettre la main sur cette fille... »

Résumé des chapitres précédents. — La veille des élections à Silver City, petite ville du Far-West, une explosion à ravagé l'une des mines de P. J. Meaney, en prélude à de violentes bagarres, car la dictature de P. J. est unanimement détestée. P. J. doit fuir devant la foule menaçante. Pendant ce temps, Bridget, qu'il est reposé par Bridget, la chanteuse de l'El Dorado, Dick, le fils cadet de P. J., s'est réfugié dans la montagne. Mais Dick est, en réalité, le fils adultérin d'Ellie May, la femme de P. J., et de Henry Caldwell, adversaire de P. J. Profitant des désordres, Blackie, frère de Dick, a enlevé Bridget.

— Quelle fille ? demanda Blackie.

— Cette même qu'on n'a pas l' droit d' toucher, celle dont tu causais pas d' parler cet été en dormant.

Blackie ne répondit rien. L'imagination excitée de Jake lui inspira cette trouvaille :

« Si tu la prenais à part toute seule, et que tu réussisses à l'apprivoiser, t'arriverais peut-être à tes fins ! »

Alors, Blackie parla pour la première fois. Dans son esprit obtus, il lui sembla que Jake pouvait avoir raison. Peut-être bien qu'il n'avait pas su y faire avec une fille de cette sorte...

« Comment qu' tu t'y prendrais ?

— Encore un coup d' whisky, cria Jake au barman du « Cabaret de la Porte Ouverte ».

— Non, plus rien, fit le barman. Je ferme la boîte et verrouille la porte.

— Encore un coup ! cria Jake violemment, tu n'veux pas que j' fasse du scandale, dis ?

Puis il reprit sa conversation avec Blackie, disant : « J' vais prendre une corde. On la ligotera et on l'emportera ! »

— Voici votre whisky, dit le barman. Avalez-le et je ferme !

— Bon, dit Blackie.

Aussitôt, Jake commanda au barman :

— Vite, un autre !

Le garçon répondit :

— Je vous ai déjà dit que je voulais fermer.

Jake prit son revolver et le posa sur le bar devant lui :

— Encore un, cria-t-il, et plus vite que ça !

L'homme ne répliqua pas et se contenta de retirer les verres vides. Jake, plein de son sujet, revint au complot qu'il avait en tête. Cela ne lui permit pas de s'apercevoir que le barman prenait plus de temps que d'habitude à préparer les consommations, et ils ne remarquèrent ni l'un ni l'autre ce qu'il faisait.

Quand, enfin, les deux verres se trouvèrent devant eux, ils les levèrent ensemble et en avalèrent le contenu d'un trait.

— Drôle de goût, hein ? remarqua Jake.

— Non, dit Blackie, j'ai rien senti.

Jake se leva :

— Viens, dit-il, on va risquer l'coup !

Puis, en sortant, Jake eut un mouvement de tête :

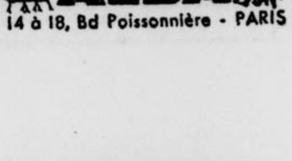
— Ce dernier verre puait le suint.

(A suivre).

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Ed. Stock.

ABC 3 Séries ALBA

pour rendre accessibles à tous et à toutes les joies de l'élégance



"ALBA"

14 à 18, Bd Poissonnière - PARIS

JUSQU'AU 30 JUIN

LÉVITAN

AMEUBLEMENT

63, Bd MAGENTA - PARIS

ACCORDE

10 % DE REMISE

SUR LES PRIX DE SON CATALOGUE ENVOYÉ GRATUITEMENT SUR DEMANDE

COMMENT ON ENVISAGE la prospection des pétroles de Tunisie

IL N'Y A PAS QUE LES CAPITAUX ANGLO-SAXONS QUI PUISSENT S'INTÉRESSER A LA RECHERCHE DES PÉTROLES FRANÇAIS

Par Jean GOUJON.

QUAND on examine un planisphère où sont soulignés les champs pétrolifères en exploitation, on remarque avec étonnement qu'ils ne sont nullement l'apanage de quelques nations privilégiées.

Ils ont été, au contraire, dispersés avec fantaisie par la nature, sous toutes les latitudes. Sur la carte s'étend la pigmentation figurée, quelquefois réduite à de simples taches isolées mais toujours présentes, révélant l'existence presque uniforme de l'or noir dans le monde.

Pourtant sur le dessin des continents, où le destin a marqué à l'encre rouge les réserves d'énergie qu'il distribue aux hommes d'aujourd'hui cinq zones vierges de hachures happent le regard.

L'Afrique, l'Australie, le Groenland, l'Espagne... et la France.

C'est malheureusement une évidence que la France n'a pour ainsi dire pas de pétrole. Elle ne produit même pas le vingtième de sa consommation actuelle.

Le gouvernement propose donc d'en puiser en Tunisie avec la participation de deux grandes sociétés pétrolières anglo-saxonnes.

Les dispositions d'une recherche à participation

On sait que trois zones de recherches ont été délimitées. Deux seraient attribuées à des sociétés tunisiennes mixtes, dans lesquelles la Shell et la Gulf Oil auraient une participation de 65 p. 100. La dernière étant réservée à une troisième société « d'exploitation et de recherche du pétrole de Tunisie », dont les capitaux sont entièrement français et tunisiens.

En fait, les territoires ont été choisis de telle sorte que si les premières sociétés mettent dans le mille, la S.E.R.E.P.T. peut aussitôt utiliser les observations faites pour orienter ses propres travaux. En outre, ses découvertes particulières lui restent acquises intégralement, tandis qu'à titre de détentrice de 35 p. 0/0 des parts des deux autres sociétés, elle recevra 35 0/0 du pétrole brut extrait par celles-ci.

La production sera contrôlée par la Tunisie, qui touchera, en outre, un « royalty », c'est-à-dire une part gratuite de 10 pour 100. Soumise à un cahier des charges, cette production devra satisfaire en priorité la totalité des besoins tunisiens. Le reste étant mis à la disposition du marché français, pour pallier, le cas échéant, à ses difficultés d'approvisionnement.

« Un sondage de 2.000 mètres de profondeur reviendra à près de 100 millions. Néanmoins, précise-t-on dans les milieux autorisés, ces recherches particulièrement onéreuses, les sociétés à participation étrangère seront formellement obligées de les entreprendre, conformément à un programme établi. Les dépenses minima qu'elles devront engager en Tunisie seront de l'ordre d'un million de dollars par an. Elles auront aussi l'obligation d'exploiter au maximum toute découverte importante, sinon le gouvernement tunisien aura la possibilité juridique de se substituer aux entreprises défaillantes. Enfin, ces sociétés étrangères auront 14 ans pour déceler le pétrole, sinon tout permis de recherches leur sera retiré. Naturellement, en cas de guerre, la France retrouvera aussitôt tous ses droits normaux. »

Pour emporter l'adhésion de l'interlocuteur, on ajoute immédiatement les chiffres budgétaires de 1946 du Bureau de Recherches du Pétrole, établissement public créé en 1945, qui coordonne toutes les recherches et répartit les crédits alloués par le gouvernement français :

	(Millions)
Participation de l'Etat	2 600
Participation des territoires d'Outre-Mer	900
Participations privées	775
Avances bancaires (à rembourser)	500
Recettes de la Régie autonome	1 525
* Total	6.300

On fournit ces chiffres parce qu'en vérité, le budget 1949 n'est pas encore établi. On suppose, sans en être trop certain, qu'il dépassera néanmoins 8 milliards. Hélas ! il n'atteint pas encore les 10 milliards annuels, considérés par le plan Monnet comme représentant les investissements « minima » indispensables.

Aussi, la position officielle se fortifie-t-elle du désordre de nos finances. On cite, en outre, la référence du Quai d'Orsay : « On nous accuse, dit celui-ci, d'accepter la dépendance des grandes compagnies pétrolières. Comme si on pouvait s'être plus qu'on ne l'est en ce moment. Toute la consommation française est sujette à leur bon vouloir. »

C'est malheureusement un fait que, dans la métropole et l'Union française, les sociétés anglo-saxonnes ont acquis une place prépondérante. Leurs capitaux entrent en majorité dans 70 pour 100 de notre industrie de transformation « nationale ». Si on les exclut systématiquement d'une recherche qui les intéresse, qui peut affirmer qu'il ne s'ensuivra pas quelques répercussions ? Ne fût-ce que dans la défense de nos intérêts existants.

Notre position — souvent délicate — dans les affaires de l'Irak-Pétroleum, n'en sera-t-elle pas affaiblie ? Notre état de perpétuel demandeur qui n'a jamais rien à proposer ni à échanger, ne finira-t-il pas par nous rendre importun dans les conférences internationales où se règle la redistribution du pétrole du monde ?

En Tunisie, conclut-on, le maximum de profits est retiré avec le minimum de concessions. Les risques sont partagés avec un avantage notable pour la S.E.R.E.P.T. Et la majorité étrangère dans la distribution des parts aboutit essentiellement à conférer aux participants étrangers la direction technique des travaux.

De toute façon, il était souhaitable que celle-ci leur revînt. Les Etats-Unis ont acquis en cinquante ans une telle expérience dans les recherches de pétrole qu'on ne saurait se passer de leurs enseignements. Nos techniciens, formés en partie à leur école, ont déjà trouvé profit d'être confirmés dans la pratique de la prospection faite « à l'échelle américaine ». Presque tous ont accompli des stages aux Etats-Unis. Mais, cette fois-ci, ils auront l'inappréciable avantage d'observer les techniciens américains aux prises avec les difficultés particulières à nos terrains.

Une vigoureuse contre-offensive

Une vigoureuse opposition s'est manifestée contre les projets gouvernementaux. « On veut nous épouvanter à coups de chiffres », dit-on dans certains milieux professionnels. Certes, nul n'y songe à nier le caractère hasardeux de la prospection et du forage. On avoue que ce sont là opérations de longue haleine, qui nécessitent des investissements considérables.

Aussi est-ce à ce propos que les contempteurs des projets officiels développent une sérieuse controverse.

« Il vient faut, disent-ils, de deux unités pour que nous ayons atteint, cette année, les dix milliards de ressources dont doit normalement disposer notre fonds de recherches. Faut-il donc aliéner notre indépendance pour deux milliards ?

» La guerre pénible et onéreuse que nous menons en Indochine ne durera pas indéfiniment. Lorsqu'elle sera terminée, il appartiendra à notre pays de montrer qu'il peut aussi faire un effort pour mener une nouvelle guerre tout aussi difficile, tout aussi onéreuse : celle du pétrole.

» Et puis, enfin, il n'y a pas que les capitaux anglo-américains qui puissent s'intéresser à la prospection pétrolière. La Suisse, les Républiques d'Amérique latine, pour ne nommer que ces pays, ont des possibilités d'investissements considérables qui se fixeraient aisément dans l'Union française si l'affaire était présentée de façon rentable. »

Il ne tiendra qu'à nous qu'elle le soit. Il s'agit de modifier toute la mentalité française à l'égard du pétrole. Dans le public, ce dernier doit être dépouillé de son romantisme. Au gouvernement, il doit inspirer une politique hardie et constante.

Peut-être aussi qu'un jour le grand public découvrira l'intérêt, non plus d'acheter seulement des valeurs pétrolières, mais aussi de financer sérieusement sa prospection en France et dans l'Union française.

D'excellentes mesures ont été prises depuis la Libération. L'Institut du pétrole, le bureau de recherches la Société nationale de matériel sont parmi quelques autres des réalisations heureuses. Une société financière a été créée en septembre dernier. Ses actions seront offertes au public et elle-même prendra des parts dans chacune des sociétés de recherches. Il importe qu'une fiscalité entièrement renouvelée vienne encourager les souscripteurs.

Mais il faudrait d'abord, pour réunir des conditions psychologiques favorables, que la recherche pétrolière soit dotée d'un budget décent et stable.

En 1970 Paris-New-York en deux heures

...car le mur sonique n'est qu'un rideau de soie nettes

EN 1970 on pourra aller de Paris à New-York en deux heures. A cet effet, il sera créé des lignes d'avions : avions express (2 h.), avions rapides (6 h.) et avions mixtes — passagers et fret — qui mettront une douzaine d'heures pour relier les deux villes. Certains appareils iront même « tour de la terre (40.000 kilomètres) en moins de six heures car dans 20 ans les ingénieurs sortiront des avions volant à 10.000, 20.000 kilomètres à l'heure.

Certains constructeurs en sont déjà persuadés et M. Hall L. Hibbard ingénieur en chef de la grande firme américaine Lockheed Aircraft n'est pas le dernier à le proclamer.

« Bien sûr qu'on peut voler à plusieurs milliers de kilomètres à l'heure, a-t-il affirmé à un radio reporter. A 10.000, 20.000, 50.000 kilomètres-heure. Si l'homme arrive un jour à constater qu'il y a une vitesse optima qu'on n'aura pas intérêt à dépasser cela ne veut pas dire qu'il y ait une vitesse limite théorique.

» Et Dieu sait si on a lu et entendu de sornettes à propos du fameux mur du son. On croyait — et on doit croire encore — que le corps humain ne pouvait supporter des vitesses supérieures à celle du son. C'est une plaisanterie, car l'homme peut très bien supporter des vitesses énormes à condition qu'elles soient horizontales. Dans un avion volant horizontalement à 20.000 kilomètres, vous verrez aussi à l'aise que dans un s'eepag bien suspendu. »

Le coup de l'ascenseur

Mais ce que la physiologie prohibe absolument, c'est l'augmentation de l'accélération verticale. Déjà dans un ascenseur qui démarre brusquement, on ressent un certain malaise. L'accélération de la pesanteur moins celle de l'ascenseur fait que le corps est momentanément plus léger. L'air qui se trouve dans l'organisme a tendance à « remonter ». On peut même dire que si l'ascenseur augmentait longtemps son accélération, on pourrait constater des embolies gazeuses.

Dans le cas d'un avion descendant brusquement en piqué, l'accélération de l'appareil s'ajoute à celle de la pesanteur. Le sang est entraîné vers les parties inférieures du corps. La tête est « vidée » partiellement de son sang, les petits vaisseaux qui irriguent le cerveau ne sont plus alimentés et c'est le « voile noir ».

Lorsqu'un avion décolle, l'accélération est environ le quart de celle de la pesanteur alors que l'homme peut supporter des accélérations huit fois plus fortes. En vol horizontal, il y a bien une accélération mais comme elle n'est pas verticale, l'organisme n'est pas affecté.

L'air : problème n° 1

Le seul problème à résoudre pour obtenir de grandes vitesses, ce n'est pas la vitesse, ni certaines conditions physiologiques. C'est tout simplement l'air.

Pour avancer, un avion, un oiseau chassent l'air autour d'eux. Les poissons en font autant avec l'eau. Et leurs formes sont étrangement voisines. A tel point que Saint-Jean, dans son Apocalypse, eut une vision, où il prévoyait avec deux mille ans d'avance les bombardements aériens :

« Et je vis des poissons volants qui crachaient le feu sur les villes. »

Mais revenons à l'aérodynamique. Pousser l'air devant soi exige une énergie considérable, plus des deux tiers de l'énergie des moteurs.

De plus, lorsqu'un appareil se propulse à de grandes vitesses, il chauffe. A 960 kilomètres à l'heure, la température des ailes est supérieure de soixante degrés à celle qu'elles auraient à terre.

« Et puis, enfin, il n'y a pas que les capitaux anglo-américains qui puissent s'intéresser à la prospection pétrolière. La Suisse, les Républiques d'Amérique latine, pour ne nommer que ces pays, ont des possibilités d'investissements considérables qui se fixeraient aisément dans l'Union française si l'affaire était présentée de façon rentable. »

Il ne tiendra qu'à nous qu'elle le soit. Il s'agit de modifier toute la mentalité française à l'égard du pétrole. Dans le public, ce dernier doit être dépouillé de son romantisme. Au gouvernement, il doit inspirer une politique hardie et constante.

Peut-être aussi qu'un jour le grand public découvrira l'intérêt, non plus d'acheter seulement des valeurs pétrolières, mais aussi de financer sérieusement sa prospection en France et dans l'Union française.

D'excellentes mesures ont été prises depuis la Libération. L'Institut du pétrole, le bureau de recherches

Le plan Marshall compromis par le conflit Cripps-Harriman

L'Angleterre voudrait créer avec la zone sterling une 3e force économique

Mais à Londres la Bourse a déjà réagi

Par Lionel DURAND

LA controverse qui oppose sir Stafford Cripps et le représentant du plan Marshall en Europe, M. Averell Harriman, a pris ces jours-ci une tournure très sérieuse qui menace à la fois l'avenir du commerce européen et la continuation de l'aide américaine à la Grande-Bretagne.

L'entretien du chancelier de l'Echiquier avec M. Harriman, hier après-midi, à Londres, n'a pas modifié le problème et c'est une crise d'une extrême gravité qui s'est ouverte entre les deux politiques.

Sir Stafford Cripps a, une fois de plus, refusé d'accepter le principe de la transférabilité des droits de tirage qui permettrait la libéralisation des échanges européens, de même que celui de la convertibilité de ces droits en dollars, ce qui aurait engagé les pays européens dans la voie d'une saine concurrence, où la production américaine aurait joué le rôle de stimulant.

Demain, le comité des « 8 », qui fait fonction de comité directeur du plan Marshall, essaiera sans grand enthousiasme de dénouer la crise.

Il est, cependant, peu probable qu'il y parvienne.

Avertissement à sir Stafford

La position américaine, qui s'appuie sur la nécessité de créer dès maintenant en Europe un mouvement de commerce multilatéral grâce à la suppression des barrières actuelles, a été soutenue par la plupart des pays participants au plan Marshall. En fait, le problème ne dépend plus aujourd'hui que du duel Harriman-Stafford Cripps.

Les milieux informés indiquent que le différend anglo-américain a largement dépassé le cadre d'un conflit de principes. On peut dire sans exagérer que si, pour des raisons partiellement justifiables, les Britanniques demeurent sur leur position actuelle, ils risquent de perdre le bénéfice du plan Marshall l'année prochaine et de compromettre sérieusement les relations entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Ceci a été nettement précisé au chancelier de l'Echiquier. Sir Stafford a été prévenu des risques qu'il faisait courir à son pays au cas où son refus d'accepter les vues de la majorité des nations européennes menacerait l'édifice de la coopération économique du continent.

Une troisième force ?

Il ne s'agit pas seulement d'une bataille entre la livre et le dollar, comme le laissent entendre certaines informations ; il n'est pas non plus question, croyons-nous, d'une démission du chancelier de l'Echiquier. Il s'agit aujourd'hui de savoir si l'Angleterre pourra, sans sérieusement porter atteinte à l'économie européenne, pratiquer une politique de commerce bilatérale rigide, qui, sans complètement garantir son propre équilibre, menace celui de toute l'Europe.

Dans une dizaine de jours, on connaîtra l'ampleur de la crise financière qui sévit actuellement en Grande-Bretagne du fait de son manque de dollars et de la nécessité pour elle d'importer la majeure partie de ses produits alimentaires.

Cette grave menace contribue à renforcer la position de sir Stafford Cripps, dont la politique — soyons-en certains — est pleinement appuyée par le gouvernement de Londres.

On se demande si la résistance acharnée qu'oppose le chancelier de l'Echiquier aux efforts européens et américains en vue de la libération du commerce ne tend pas à établir une troisième force économique dans le monde, qui serait la zone sterling.

Le Congrès américain s'impatiente

Ce qui apparaît de plus en plus certain, c'est que les milieux de Washington sont unanimes à réclamer la liberté du commerce qu'ils estiment indispensable au relèvement des pays du plan Marshall. Si sir Stafford Cripps ne modifie pas son attitude, le Congrès américain pourrait, malgré les liens étroits et la solidarité nationale entre les deux pays, être amené à supprimer ou à réduire considérablement l'aide américaine à l'Angleterre dès 1950, c'est-à-dire au tournant le plus critique du programme d'assistance à l'Europe.

Les conversations qui commencent demain à Paris ne mèneront probablement à rien, c'est donc un vote de tous les pays du plan Marshall qu'il devra plus tard statuer bien que la Grande-Bretagne ne soit pas tenue la quasi-totalité des nations et d'une autre défendue seulement par Loydres, la position britannique deviendrait intenable et risquerait de provoquer tout bonnement l'écroulement de l'organisation européenne.

Or, sir Stafford Cripps estime que, dans l'état actuel de l'économie britannique, il n'a rien à sacrifier sur l'autel de la coopération européenne.

CRIPPS : « N'exagérons rien... »

LONDRES, 29 juin. (A.F.P.) — « J'arriverai cet après-midi à Paris où je verrai M. Spaak avant la réunion de l'O.E.C.E. qui se tiendra demain », a déclaré aux Communes sir Stafford Cripps, qui a ajouté :

« En attendant, je condamne toute exagération des difficultés auxquelles nous nous heurtons. Quant à la venue des ministres des Finances du Commonwealth à Londres, je ne peux rien en dire pour l'instant. »

DES FORCES DE POLICE MASSEES PRES DU PALAIS-BOURBON

D'importantes forces de police sont massées depuis ce matin autour du Palais-Bourbon dans la crainte de manifestations.

Une douzaine de camions sont notamment rangés le long des berges de la Seine.

Comment « diriger » la baisse

On a eu un instant d'inquiétude en entendant M. Pinay, secrétaire d'Etat aux Affaires économiques, parler de baisse devant le micro. « Après avoir si maladroitement dirigé les prix à la hausse, s'est-on demandé, le gouvernement va-t-il s'aviser de diriger les prix à la baisse ? »

Aussi bien, M. Pinay, qui passe pour libéral, a-t-il entretenu ses auditeurs d'une baisse naturelle et non dirigée. Or, l'ayant entendu, on s'est pris à regretter intensément qu'il n'ait pas annoncé le contraire. Expliquons-nous

On aurait mauvaise grâce à contester les précisions fournies par le ministre. Selon lui, « les grands magasins ont procédé, en mai, à des réapprovisionnements à des prix en baisse notable ».

Si le consommateur osait exceptionnellement faire confiance à la parole officielle, sa réaction naturelle devant cette perspective devrait être de cesser tous les achats qu'il est encore capable d'effectuer. Un mouvement d'ensemble de cette ampleur obligerait aussitôt les détaillants à faire un prix moyen entre l'ancien et le nouveau ou à renoncer à écouler leurs stocks.

L'opinion est sceptique

Le ministre a annoncé des baisses allant de 10 p. 100 (savon, maroquinerie, etc.), jusqu'à 25 p. 100 (confection pour hommes, par exemple). La nouvelle aurait dû faire sensation d'autant plus que les variations des indices de gros tardent davantage à lui donner la consécration des statistiques. Elle n'a cependant pas troublé le scepticisme de l'opinion.

Il est très vrai, comme le dit le gouvernement, que « les matières premières sont maintenant en baisse presque générale sur les marchés mondiaux ».

Mais on sait aussi que, pour différentes raisons, telles que des dévaluations du franc, l'accroissement substantiel des charges fiscales, superfiscales et parafiscales, ces baisses n'ont pas empêché des hausses constantes des prix de revient et, plus encore, des prix de détail.

Les impositions locales ont doublé

Peut-être au moment où il a parlé, M. Pinay n'avait-il pas eu l'occasion de prendre connaissance des avertissements que reçoivent en ce moment les patentés. Les impositions locales ont généralement doublé entre 1948 et 1949. Les centimes additionnels des municipalités (Paris en tête, bien entendu) battent généreusement tous leurs records antérieurs. Le foncier, qui aurait dû baisser notablement, puisque la part de l'Etat est maintenant payée avec l'impôt général, s'est bien gardé de le faire.

Les seules « perspectives d'abaissement » valables sont celles qui concerneront l'abaissement du prix des services administratifs et sociaux, des frets, des tarifs postaux et ferroviaires, des gestions publiques, des déficits d'exportation que l'Etat met à la charge de l'Economie.

CLARUS.

Félix Olivier-Martin devant la Haute-Cour

Après avoir débuté le 12 mars 1945 avec le procès Esteva, la Haute Cour connaît aujourd'hui son avant-dernière audience : la comparution de M. Félix-Olivier Martin, poursuivi pour avoir été sous l'occupation d'abord directeur de l'Ecole des cadres du Puy-de-Dôme puis directeur des Cadres de La Chapelle-en-Serval et, ensuite, secrétaire général à la Jeunesse de 1942 à 1943.

M. Felix-Olivier Martin, qui est le fils du professeur de Droit à l'Université de Paris et est lui-même professeur de droit à Poitiers, n'encourt que l'indignité nationale. Il est défendu par Me Pierre Véron. L'affaire avait été évoquée le 22 février dernier, mais avait été renvoyée en raison de l'insuffisance du nombre des jurés présents. L'avocat général Fontaine occupe le siège du ministère public.

Dès le début de l'audience, le président Nogueres soulève la question d'incompétence de la Haute Cour : Félix Olivier Martin n'ayant été nommé par Vichy à son poste de secrétaire général à la Jeunesse qu'à titre provisoire.

Mais l'avocat général Fontaine, autant que la défense, affirme que la Haute Cour est compétente, et l'accusé lui-même l'adjure de le juger sans délai pour lui « rendre son honneur ».

Après une demi-heure de délibération, la Cour rend son arrêt : elle se déclare compétente et les débats peuvent enfin commencer.

Acours de l'interrogatoire, dans lequel l'accusé, derrière sa petite table, a l'air de faire un cours plutôt que de répondre à ses juges, on apprend qu'il dut sa nomination provisoire, et non définitive, à la méfiance qu'Abel Bonnard lui vouait. D'ailleurs, il affirme n'avoir accepté qu'après accord avec les réseaux de résistance auxquels il appartenait.

LA REPARTITION des SIEGES au CANADA

OTTAWA, 28 juin. (A.F.P.) — Les résultats définitifs des élections qui se sont déroulées au Canada indiquent que la répartition des sièges à la Chambre des Communes sera la suivante : total des sièges, 262 ; libéraux, 193 (+58) ; conservateurs, 42 (—27) ; socialistes, 12 (—20) ; divers, 15.

150.000 dollars par jour apportés par les touristes :

LA BANQUE DE FRANCE EMETTRA des billets en contre-partie des devises étrangères encaissées...

Remous au sein de la majorité gouvernementale : l'affaire Lecourt et le statut des entreprises nationalisées

Par Georges GARREAU.

LE gouvernement devra franchir bien des obstacles s'il entend gagner la course des grandes vacances. A quelle date ?

Les ministres ont encore marqué hier leur désir de voir les Chambres se séparer avant la fin du mois de juillet. Mais, sans le providentiel décret de clôture de jadis — la première réforme à faire quand on se décidera à « retoucher » la Constitution — leur désir n'a qu'une valeur assez relative.

Est-ce à dire qu'il faille prendre au tragique les remous et bruits de couloirs qui fusent de tous côtés ? Evidemment non. Il est de règle, au seuil de deux ou trois mois de vacances, que les candidats éventuels à la succession manquent quelque nervosité. Mais il faut prendre ces remous au sérieux parce que les motifs de désaccords et les incidents fâcheux sont nombreux.

Un premier obstacle sera levé sans trop de peine aujourd'hui. C'est celui que M. Quilici a délicatement posé sur la piste en déposant une interpellation sur une éventuelle concession des pétroles tunisiens à un groupe où les intérêts français seraient en minorité. La chose est évidemment si choquante que le gouvernement a sagement décidé de faire marche arrière. Il ne donnera pas son accord aux projets préparés sous des yeux trop complaisants, à des échelons inférieurs.

Question de principe qu'il était nécessaire de fixer sur le plan général, car, de l'avis de presque tous les techniciens du cru, il est peu probable qu'il y ait, dans le Sud-Tunisien, du pétrole en quantité exploitable...

Le deuxième gros obstacle à franchir serait, assure-t-on, situé place Vendôme. Le désir de certains parlementaires, généralement socialistes ou radicaux, serait de provoquer le départ de M. Robert Lecourt. Le prétexte serait que le Garde des Sceaux ayant été le chef dans la Résistance de Joanovici et Piednoir, et ayant témoigné jadis en faveur de ce dernier, ne saurait venir à nouveau à la barre, comme chef suprême de la justice, alors que Piednoir est maintenant accusé de l'exécution sommaire de Sciffa.

Certes, personne ne met en cause, ni la belle attitude de M. Robert Lecourt dans la Résistance, ni sa probité intellectuelle, mais la politique est la politique.

Les uns murmurent qu'il s'agit de « venger » l'ex-procureur général Boissarie d'un limogeage qu'ils déplorent.

Les autres assurent qu'il s'agit de « punir » le garde des Sceaux de se refuser à laisser reparaître certains journaux dont les radicaux réclament le retour.

Et il y a enfin ceux qui verraient avec plaisir le projet d'amnistie rejeté aux calendes à la faveur de grandes manœuvres qui paralyseraient l'action de la place Vendôme jusqu'aux grandes vacances.

« On » a donc demandé à M. Queuille « la peau » de M. Robert Lecourt. On a même été jusqu'à annoncer que ce dernier échangerait son portefeuille avec M. Yvon Delbos ou M. Christian Pineau-Floret.

Mais le M.R.P. craint qu'une telle opération ne laisse planer un soupçon insjustifié sur un de ses leaders. Il s'est refusé à tout compromis. Aussi annoncait-on hier soir que M. Robert Lecourt restait place Vendôme et qu'il demandait la mise à l'ordre du jour de son projet d'amnistie au Conseil des ministres de demain. Si certains éléments de la majorité tiennent à son départ, ils devront en prendre la responsabilité sur ce terrain que le M.R.P. estime électoralement favorable.

Un collectif de 80 milliards

Mais le grand débat prochain ne sera-t-il pas encore d'ordre financier ?

Si la situation budgétaire est favorable, celle de la Trésorerie reste précaire. Un « collectif » de l'ordre de 80 milliards va être présenté, ainsi que nous l'avons annoncé déjà.

Il comprend, notamment, les clauses suivantes :

- Relèvement de 50 à 100 milliards du plafond des garanties au titre assurances-crédit d'Etat.
- Avances à la Caisse centrale de la France d'outre-mer.
- Relèvement des avances à la S.N.C.F. de 35 à 60 milliards.

Enfin, ce projet comprend une nouvelle convention avec la Banque de France permettant à cette dernière d'émettre des billets en compensation de devises étrangères achetées.

C'est d'ailleurs un fait certain que notre circulation est si faible qu'elle ne laisse de disponibilités suffisantes ni pour développer le crédit, ni pour fournir la contrepartie des capitaux dont le courant de rapatriement se développe, ni pour apporter aux touristes étrangers l'équivalent des 150.000 dollars qu'ils apportent chaque jour en cette période estivale.

Dans l'absurdité du régime artificiel des changes qui résulte de l'inconvertibilité des monnaies, on assiste donc à ce paradoxe que les signes les plus évidents de notre redressement monétaire se retournent contre nous.

Mais les esprits chagrins ne manqueront pas de soutenir que ces bonnes raisons ne servent qu'à masquer les insuffisances de notre trésorerie et que la valeur des devises que la Banque de France inscrira en compte n'offre qu'une garantie relative.

C'est exact. Aussi faut-il voir dans cette mesure un premier pas, un premier tour de clé ayant pour but de desserrer le carcan que constitue l'inconvertibilité des monnaies, et qu'après avoir autorisé la Banque de France à acheter des devises, il faudra bien en venir avec ou sans Bretton Woods, à l'autoriser à acheter de l'or.

Au camp des Loges De Lattre de Tassigny a fait grand officier

de la Légion d'honneur le général Devink

Au cours d'une prise d'armes qui s'est déroulée ce matin au camp léger d'entraînement des Loges, en forêt de Saint-Germain, le général de Lattre de Tassigny, inspecteur général de l'armée, a remis la plaque de grand-officier de la Légion d'honneur au général Devinck, commandant la première région militaire. Après avoir passé en revue les troupes qui lui présentaient les armes, le général de Lattre, ayant à ses côtés le général Devinck et le général Chouteau, gouverneur militaire de Paris, a assisté à un impeccable défilé de plus de 1.500 jeunes recrues et auquel participaient des blindés et des motorisés. Notre photo : le général de Lattre accroche la plaque sur la tunique du général

ASSEMBLÉE NATIONALE

(Suite de la première page.)

M. Ramadier poursuit :

— On a passé des commandes de « Goéland » dont nous n'avions pas besoin.

Faisant le point de nos constructions aéronautiques, le ministre dira peu après :

— Notre industrie est en retard pour les fabrications et en avance pour les études.

Puis il chiffre à cent milliards le coût des programmes de constructions et celui de la réforme de l'Aéronautique nationale.

— Nous sommes arrivés à un point où il faut prendre des mesures d'urgence, poursuit le ministre. Les faits ont démontré, après le bon sens, l'inefficacité de la reconversion. Après tant d'expériences, il est aujourd'hui évident que le but poursuivi dans les entreprises nationales était fondamentalement politique. Il s'agissait d'exécuter les ordres du comité central du parti communiste français. Le plan était d'utiliser tout incident comme prétexte d'agitation et d'agitation violente. C'est une conception de la nationalisation qui consiste à déposséder la nation, à créer des groupes aux ordres d'un parti, de véritables places d'armes.

M. Ramadier en vient aux remèdes.

— Abandonner les nationalisations ? Il y en a qui le disent, d'autres qui le pensent et voudraient provoquer une crise gouvernementale pour parvenir à leurs fins...

M. Ramadier, en cette matière, croit au planisme.

— D'abord savoir ce dont nous avons besoin.

Ensuite faire la part du possible. Le total de l'effort annuel remanié a été évalué à 48 milliards de fabrications aéronautiques, y compris l'aviation civile et l'aviation de rapport, abstraction faite des études de prototypes et de l'entretien. Ce chiffre correspond à un budget de l'air de 103 milliards. Il est excédentaire de 30 milliards par rapport aux crédits que vous avez votés.

« C'est pourquoi les études de prototypes, annonce le ministre, seront limitées à dix-neuf, dont sept pour l'armée de l'air. Cette limitation devra entraîner une liquidation des usines déficitaires et de leur personnel. »

Le ministre annonce enfin la liquidation de la reconversion permanente :

— Il faut retoucher aux méthodes de l'artisanat d'aviation, dit-il, non sans soulever quelques murmures d'étonnement. Une fois accomplie cette besogne technique, il restera à procéder à une réforme financière. Dans une première période, on fermera les usines déficitaires et on remettra les autres en mouvement. »

On procédera ensuite aux augmentations de capital nécessaires fixées par la commission des Finances à 2 milliards.

Puis il laisse entrevoir enfin la réforme possible de la loi de nationalisations aéronautiques et conclut :

— Ma tâche est extrêmement difficile ! J'ai besoin de votre appui. Je vous le demande !

LAPÉBIE se prépare pour le Tour de France

(Suite de la première page.)

Cette année, un équilibre s'est établi entre ses deux tendances : mon petit garçon a grandi et je pense à ce qu'endurera Guy...

J'ai pourtant entière confiance en lui : étant sa compagne, je sais comment il a préparé le « Tour » pour ne pas décevoir ceux qui espèrent en lui.

Il a mené une vie calme : toujours couché de bonne heure (20 h. 30 ou 21 heures), il se lève après avoir dormi au moins dix à onze heures.

Il a suivi un entraînement régulier et progressif après avoir observé un mois complet de repos après les Six Jours de Paris.

Au point de vue alimentaire, il ne commet pas non plus d'excès : à midi, il mange un steak grillé (200 à 250 grammes environ) et, le soir, du foie de veau ou du poulet, par exemple, le tout accompagné de nombreux légumes à l'anglaise.

Il complète ses repas par des entremets (gâteau de riz ou de semoule), des fruits et naturellement du vin de Bordeaux, de la mission Haut-Brion de préférence.

Comme vous pouvez vous en rendre compte, il ne commet pas d'abus.

La valise qu'il emporte avec lui ne contient guère que l'essentiel : maillots, cuissards, socquettes, pyjama produits pharmaceutiques, bandelettes, etc...

Dans quarante-huit heures, il partira pour une longue et difficile aventure. Je le retrouverai à Bordeaux, pour quelques minutes seulement, hélas ! pour l'embrasser et lui remettre du linge propre.

De là, je rejoindrai Arcachon où j'attendrai la fin du « Tour » pour venir l'applaudir au Parc des Princes, avec notre fils Serge.

Lui et moi serons son meilleur doping. Si, comme avec lui notre photo et si, un soir de malchance, il se trouvait découragé, notre image lui rendra le moral.

Sans moral, un coureur ne peut rien réussir... Or, je suis persuadée que mon mari partira avec un grand moral.

Alors, pourquoi n'espérerais-je pas de lui une belle performance ?

LE CRIME DE RUEIL

(Suite de la première page.)

— Oui. Pour me venger de ma femme. Elle m'avait quitté.

Voilà ! c'est tout !

La voix ne tremble pas.

On en vient à se demander si tout à l'heure, quand va se dérouler la reconstitution sur les lieux mêmes du crime, Sillon conservera encore cette attitude indifférente, si quand il indiquera du doigt au juge l'endroit où il jeta sa fille à la Seine, il demeurera aussi froid, aussi cruellement impénétrable.

Nous allons nous promener

Ouvrier mécanicien, Charles Sillon, 39 ans, habitait avec sa femme, 108, avenue de la République, à Paris. D'un naturel jaloux, il finit par faire scène sur scène à sa compagne. Celle-ci, à bout, finit par aller se réfugier chez ses parents à Livry-Gargan.

Dès lors, le drame était en germe. Sillon était resté à Paris avec sa fille, la petite Josiane, âgée de 4 ans et demi, mais il n'aspirait qu'à se venger.

Hier soir, vers 23 heures, Sillon arrivait chez ses parents, 55, route de Saint-Cloud, à Rueil.

Après quelques instants de conversation, il déclara qu'il voulait téléphoner à sa femme pour lui faire dire bonsoir par sa fillette. Mais au lieu de mettre son projet à exécution, il entraîna l'enfant.

— Nous allons nous promener, déclara-t-il simplement.

L'homme et l'enfant partirent en direction de la Seine. Là, Sillon sortit soudain son couteau de sa poche et en porta un coup à la poitrine de Josiane. La malheureuse ne poussa pas un cri. Elle n'en eut pas le temps. Elle fit seulement ouvrir les yeux en grand quand la lame la toucha. Puisse-t-elle ne pas avoir compris ce qui lui arrivait ! Puisse-t-elle, surtout, ne pas avoir compris que c'était son père qui venait de l'assassiner ainsi !

Sillon, cependant, la prit à bras le corps et la précipita dans la Seine.

C'est fini !

Son affreux forfait accompli, Charles Sillon rentra au domicile de son père et lui dit : « Tu ne reverras plus Josiana. C'est fini. »

— Fini ! Comment cela ? que veux-tu dire ?

Et ce fut l'aveu.

— Je l'ai tuée.

— Hein ?

— Oui. Je lui ai donné un coup de couteau dans la poitrine et j'ai jeté le corps à l'eau.

M. Sillon père se précipita alors sur son fils puis avec l'aide d'un voisin le conduisoit à la gendarmerie.

Hébété, ne cessant de fixer le sol, Sillon explique ce qui l'avait poussé au crime. Ce que lui appelle peut-être son « excuse ».

LES ASSISES DE LA SEINE ont condamné à cinq ans d'emprisonnement Pierre Guillay, 22 ans, et Jacques Colletier, 21 ans, qui avaient attaqué un photographe dans son appartement, à Colombes, pour le dévaliser.

ALORS QU'ILS CAMBRIOLAIENT un pavillon, 6, rue Lavoisier, à Puteaux, les Espagnols Segundo Garcia, 36 ans, 29, rue Saint-Sauveur ; Vicente Tribes, 41 ans, 14, rue d'Aix, et Romero Francisco, sans domicile, sont surpris et arrêtés par la police.

BOURSE DE PARIS DU 28 JUIN 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	61 10	61 »
Rente 5 0/0 1949	78-10	77 80
5 0/0 1920	109	108 80
3 1/2 0/0 Amort. 1942		61 90
3 0/0 Amort. 1942	59 »	58 90
3 0/0 Amort. 1945	57 80	58 10
Crédit Nat 3 1/2 1942	4331	4445
Crédit Nat. juillet 1945	6100	6000
Crédit Nat. juillet 1945	8450	8600
Banque de l'Indochine	3950	3975
Crédit National	790	790
B. N. C. I.	1040	1069
Banque Union Parisienne	1140	1150
Crédit Commercial France	1530	1540
Crédit Industriel	1225	1225
Crédit Foncier France	1418	1450
Crédit Lyonnais		
Société Marseillaise Créd		
Suez (actions)	10500	10550
Métropolitain	525	525
Santa Fé	5500	5100
Lyonnaise des Eaux		1520
Lyons Chargeurs	601	600
C. P. D. E.	1662	1680
Union d'Electricité	725	743
Gaz et Electricité Réunis	958	958
Gaz France-Etranger	1355	1350
Chantiers de St-Nazaire	1090	1120
Fives Lille	800	800
Forges Nord-Est	855	850
Denain-Anzin	1180	1495
Peugeot	950	925
Schneider	4650	4470
Courrières	75	79
Lens		
Le Nickel	1260	1255
Pechiney	1402	1345
Française des Pétroles	1620	1666
Gafsa	1000	1015
Air Liquide	949	940
Kuhlmann	1899	1880
Péchiney	1005	1505
Rhône-Poulenc	900	900
Saint-Gobain	1250	1250
Chargeurs Réunis	2390	2350
Raffinerie Say	1750	1729
La Suze	20400	21700
Poliet et Chausson	3000	3010
Plantations Hévéas	805	795
Afrique Occidentale	285	285
Canadian Pacific	2421	2360
Rio Tinto (nuité)	6000	5950
Royal Dutch 1/10	12520	12500
Est Asiatique Danois	19750	19000
	29400	29000

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	603	
Padang	1323	1260
De Beers	1360	1340
Shell Transport	2760	2810
France Wyoming	6475	6825
Royal Antelope	503	495

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 552 000 ; Napoléon, 4.000 ; Suisse, 3.660-3.670-3.660 ; Union latine, 3.370 ; Souverain, 4.450 ; 20 dollars, 18.000-18 040 ; 10 dollars, 8.800 ; 5 dollars, 4.370 ; Casse, 405 env. — PAPIER : Dollar, 329,80 ; Escudo, 13,14 ; Suisse, 82,60 ; Belge, 7,50.

MARCHE PARALLELE — PAPIER : Livre, 950 ; Dollar (t. coup), 339 ; Suisse, 84,50 ; Belge, 7,40 dem. ; Cour. dan., 44 ; Cour. norvég., 39 ; Cour suéd., 60 ; Florin, 85 ; Peseta, 8,75 ; Escudo, 12,90 ; Peso argent, 34. — ARGENT : pièc. 10 fr., 44 ; 20 fr., 88 ; 5 fr., 215 dem. ; arg. fin, 7,25 le gr.

VACANCES

N'oubliez surtout pas d'emporter votre savon « ANTIR ». Seul savon de beauté à base de coldcream antirides d'une efficacité certaine. Savon bienfaisant, embellissant, à la mousse abondante, onctueuse et douce, véritable produit de beauté. Labor. ANTIR, 9, r. Buffault, Paris. TRU. 83-57. En vente dans toutes les bonnes maisons.

COMMERÇANTS, ARTISANS, INDUSTRIELS, ATTENTION !!!

Vous n'avez plus que deux jours pour faire votre demande de renouvellement de bail. Ne vous laissez pas forclore !

Pour tous renseignements s'adresser à la Fédération des Locataires, 69 bis, bd Richard-Lenoir (11e). ROQuette 20-97, 96-20 et 21.

Visitez le Salon des Artistes Décorateurs Grand-Palais des Champs-Elysées : 10 Juin - 15 Juillet

EN RODAGE...

L'usure prématurée de votre moteur neuf peut être évitée si vous prenez soin, au moins pendant la période de rodage, de mettre du BIOTANOIL dans l'essence.

BIOTANE - BIOTANOIL et JUNOTO « 203 » — Exclusivité MINOVA, 44, rue La Boétie, PARIS.

L'EAU DE TABLE QUI PÉTILLE CHANTILLY NATURELLEMENT PURE ET LÉGÈRE La moins chère des grandes sources

Profitez d'une série d'avantages incontestables pour aller en AFRIQUE DU NORD

PLUS VITE — Quelques heures suffisent. Et vous arrivez reposé et dispos pour aller à vos affaires.

MOINS CHER — Vous faites en effet une économie considérable de *temps*, donc d'argent.

DIRECT

Au départ de Paris, Nantes, Bordeaux, Marseille, Lyon, Toulouse et Nice, vous irez *directement* à Tunis, Alger, Bône, Oran ou Casablanca.

70 SERVICES PAR SEMAINE - 3500 PLACES

PAR LES QUADRIMOTEURS

AIR FRANCE

119, CHAMPS-ELYSÉES - BALZAC 50-29 - 2, RUE SCRIBE - OPÉRA 41-00 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES - VENTE PAR TÉLÉPHONE BALZAC 50-29 DE 7 A 22 H.

SERVICE des DOMAINES

TRES IMPORTANTS HOTELS à CANNES

1re VENTE le 26 Juillet, à 9 heures à GRASSE, Tribunal Civil

HOTEL MARTINEZ

sur la CROISETTE

IMMEUBLE et FONDS

Le plus beau PALACE de la CÔTE d'AZUR

7 étages, 500 chambres 500 bains

SUPERFICIE bâtie : 9.000 m2

TRES IMPORTANT MATERIEL LUXUEUX MOBILIER

MISE A PRIX : 650.000.000 de fr.

CONSIGNATION pour enchérir, quart par chèque visé sur CANNES

RENSEIGNEMENTS : Me CASTEL, avoué à GRASSE (Tel. 0-13). - Me PRAT, notaire susnommé. - DIRECT. des DOMAINES de NICE, 4, rue Rancher (Tel. 519-55). - Service Central de Publicité, 104, rue de Richelieu, à Paris. (Tel. RIC. 63-46 à 49).

2e VENTE le 27 Juillet, 15 h., CANNES Etude de Me PRAT, notaire à Cannes 43, rue d'Antibes. (Tél. 904-87)

70.275 ACTIONS de 100 fr. sur 100.000 ACTIONS de la SOCIETE ANONYME de

l'HOTEL MAJESTIC

sur la CROISETTE

IMMEUBLE et FONDS de COMMERCE

300 chambres, 181 bains

7 MAGASINS sur la CROISETTE

1 VILLA, 1 Grand GARAGE public

MISE A PRIX : 85.000.000 de fr.

CONSIGNATION outre l'achat de surenchère augmentant 25.000.000 les 100.000 pour enchérir, quart et prix créance par chèque visé sur CANNES

LA SECTION AGRICOLE A LA FOIRE DE MARSEILLE

Comme chaque année, MARSEILLE sera en Septembre, le lieu de rendez-vous de tous les Agriculteurs qui viendront se réapprovisionner et passer leurs commandes en matériaux et produits indispensables à l'entretien de leur matériel et à la mise en état de leurs propriétés.

La FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE, qui se tiendra du 10 au 26 Septembre, possédera, cette année, une gamme complète de machines, tracteurs, batteuses, engrenieuses, machines liéuses, etc... d'un modèle tout récent et d'un rendement décuplé par la technique moderne mise à la portée de tous.

Cette exposition ne peut manquer d'intéresser au plus haut point les Agriculteurs, Viticulteurs et même petits fermiers qui trouveront sur notre Marché tout le matériel susceptible de répondre à leurs besoins, depuis les remorques routières de 10 tonnes et plus jusqu'aux petits tracteurs pour vignes, en passant par les remorques tant agraires que pour le transport des bestiaux.

Cette importante section de la FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE ne manquera pas d'attirer de nombreux curieux sans doute, mais aussi un très grand nombre d'acheteurs.

Ceux-ci ne se limiteront pas à notre Région, mais viendront de la FRANCE toute entière puisque, seule de l'Automne, la FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE peut leur donner la possibilité de s'équiper totalement avant la mise en route des travaux de défrichement et de préparation de la terre, généralement réservés à l'hiver.

MORZINE

ETE - HIVER

Haute-Savoie - Altitude 1.000 m.

Téléphone 79

HOTEL et TAVERNE DE PARIS

Cuisine renommée

Capitale de l'Elégance ... et de la Chance

ÉVIAN

REÇEVRA CET ÉTÉ LES PLUS GRANDES VEDETTES DU THÉATRE, DU CINÉMA ET DU MUSIC-HALL

SON CASINO

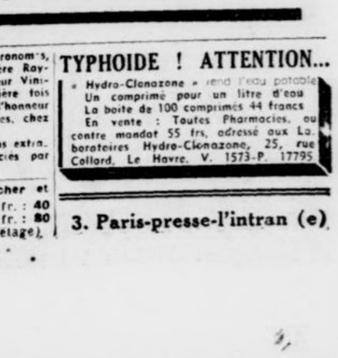
BOULE - ROULETTE - BACCARA

RESTAURANT DE TRÈS GRANDE CLASSE

Un été à ÉVIAN, c'est trois mois de gaîté, un an de santé

Le C MARIVAUX la plus importante organisation d'Achat au comptant de BRILLANTS BIJOUX Pièc. argent cours du jour 13, R. MARIVAUX, 2e ét.

Comment tiendriez-vous le coup à 900 mètres sous terre ?



Etre robuste et musclé ne suffit pas : comme dans tous les métiers, il faut chaque jour compenser l'énergie dépensée au travail par un apport alimentaire équivalent. Et un des aliments les plus nourrissants c'est Astra — simple mélange d'huiles végétales riches en calories comme l'arachide, le coprah ou le soja. Astra dans les plats ou Astra sur la table, c'est toujours l'assurance de vraiment bien manger.

LE TRAVAIL PREND DES FORCES

ASTRA DONNE DES FORCES

AS-49-2

L'Association des Journalistes Gastronomes, fondée et présidée par notre confrère Raymond Brunet, directeur du « Moniteur Vinicole », s'est réunie pour la première fois depuis la guerre sous la présidence d'honneur de Curnonsky, Prince des Gastronomes, chez M. Coulet, au Coucou

Un menu de grande classe, des vins extraordinaires furent hautement appréciés par tous les membres de l'association.

TYPHOIDE ! ATTENTION...

« Hydro-Clonazone » rend l'eau potable. Un comprimé pour un litre d'eau. La boîte de 100 comprimés 44 francs. En vente : Toutes Pharmacies, ou contre mandat 55 frs, adressé aux Laboratoires Hydro-Clonazone, 25, rue Collard, Le Havre. V. 1573-P. 17795

Payons compt. Bijoux or tr. cher et PIECES ARGENT 10 fr. : 40 20 fr. : 80 MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage).

3. Paris-presse-l'intran (e)

SPECIALISTE DEMENAGEMENTS

Fret toute la France en Occasion Prix intéressants Travail garanti. Surveillance. Tous tonnages. - 1 tonne à 15 tonnes. — Sté Royal, 82, rue Damrémont, Paris (18e). MON. 77-33

LITHINÉS RADIOSELS-VICHY

PHOSPHATES LITHINÉS GAZEUX SODIQUES

Visa 342 P. 3484

JULIETTE VERNEUIL

SOLDES

Tous les jours de 10 à 17h. (lundi excepté)

3, Rue de Babylone LITTRE 85-01

Paris-presse l'intransigeant

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58

Adr. télég : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 27 juin 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 369.000 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

MONNAIES et LINGOTS OR

Achat et vente aux meilleurs cours

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES pour intermédiaires

Pièces argent acheteur

10 francs : 40 20 francs : 80

MANEM et GILLIERON

10 bis, Boulevard des ITALIENS

9 et 10 JUILLET 1949

GRANDES FETES d'ANET t. t.

dans le Parc du Château de Diane de Poitiers

Jumping avec les meilleurs cavaliers

et Fête de Nuit

GRANDE PRODUCTION DE PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY

AVEC LA TROUPE DU LIDO

ET LES PLUS GRANDES VEDETTES

sous le patronage de Paris-presse l'intransigeant

Résumé du chapitre précédent. — Léon Ménard (Bourvil), enfant de l'Assistance, a été adopté par la bonne du curé d'Yvetot, où il occupe aujourd'hui les fonctions de bedeau. Le dimanche, il tient l'harmonium, mais le samedi soir il prend son « piano à bretelles ».

MA vie s'écoulait calme et sereine. Dans un sens, être bedeau à Yvetot c'est une situation de tout repos, on est tranquille et on a l'avenir devant soi. Comme disait... Je ne sais plus qui. A moins que ce soit un autre. Mais, dans un autre sens, pour ce qui est de l'imprévu et du romantisme, on peut imaginer mieux. Pas vrai ? Aussi, lorsque j'ai vu, un après-midi, débarquer à la salle des Fêtes un groupe d'artistes qui venaient donner un représentation, j'ai senti le parfum de l'aventure. « Tournée Mary Pinson ». C'était écrit en gros sur les affiches. Pinson. Vous vous rendez compte. Rien que ce nom-là, ça vous donne envie de chanter.

Le soir, j'étais dans ma chambre en train de rêver à ce joli Pinson, qui devait avoir de bien belles plumes, lorsque j'entends des coups de bâtons contre les volets. J'ouvre. Et je vois le Popaul qui était dans le jardin en grande tenue de pompier, une perche à la main. « Y a le feu ? » que je lui demande. « A peu près, qu'il me répond. Les artistes de Paris sont en panne, leur accordéoniste est malade. T'as compris ? » « Rien du tout », que je lui dis. « Pochetée, qu'il me fait. C'est toi qui va le remplacer.

On a discuté le coup un moment. Forcément, j'hésitais un peu, rapport à ma réputation. Un homme d'église doit-il se produire sur les planches avec des chanteuses en décolleté ? « Alors ? grouille-toi », me dit Popaul.

« D'accord, je lui répond. Je sonne l'angélus et je te rejoins. »

Le devoir avant tout, n'est-ce pas. Et puis, si le curé devait me sonner les cloches, j'aimais mieux d'abord lui sonner les siennes. Vous avez saisi l'allusion ?

Je remonte dans ma chambre, je me donne un petit coup de peigne. Toujours correct, c'est ma devise. Et je redescend sur la pointe des pieds. « Tiens, que je dis à Popaul, attache ça sur ta bécane. » Et je lui donne mon piano à bretelles. Le sort en était jeté. « Qui c'est cette Mary Pinson ? », que je lui demande. « T'en fais pas, qu'il me dit. C'est un ange avec des petites ailes dans le dos et une auréole sur la tête. » Ils sont drôlement culottés les pompiers d'Yvetot. Et nous voilà partis dans la nuit. « Artiste ! je me disais. Te voilà artiste ! ». J'avais l'impression de marcher sur des nuages en velours.

GAITÉ LYRIQUE
RUDY HIRIGOYEN
LE PAYS DU SOURIRE

COLISÉE - AUBERT PALACE
GAUMONT THEATRE
André LUGUET
Denise GREY
BONHEUR en LOCATION

A PARTIR DE VENDREDI
MARIGNAN
MARIVAUX
L'ESCADRON BLANC
d'après le célèbre roman de Joseph PEYRÉ
CINÉ-SÉLECTION

LES VEDETTES
9, rue des Italiens
SPENCER TRACY
LE GRAND PASSAGE
Un Film Metro Goldwyn Mayer
En Technicolor - V.O.

MONTE-CARLO
RADIO-CINÉ-OPÉRA
Version originale
Demain !
MERLE OBERON
ROBERT RYAN
CHARLES KORVIN
PAUL LUKAS
Berlin Express
Réalisation de JACQUES TOURNEUR
RKO RADIO FILMS

Demain
GAUMONT et REX PALACE
Bourvil
Réalisation de JACQUES TOURNEUR

ERMITAGE V.O.
OLYMPIA V.F.
la comédie la plus follement gaie depuis des années !
Van JOHNSON
June ALLYSON
Butch JENKINS
la Mariée est folle

DEMAIN
MIDI MINUIT
Après "SCIUSCIA"
Un nouveau chef-d'œuvre de VITTORIO DE SICA
LES ENFANTS NOUS REGARDENT
UFPC

— DEMAIN —
BROADWAY et NEW-YORK
36, CHAMPS-ELYSÉES — 6, Bd des ITALIENS
COUP pour COUP !
le Film qui a révolutionné l'Amérique
CHAMPION
avec KIRK DOUGLAS
BAISER pour BAISER !
UNITED ARTISTS

UNE NOUVELLE "GRANDE PEUR ROUGE" SÉVIT EN AMÉRIQUE

« Faites-vous investiguer ! »

Tel est le slogan à la mode aux Etats-Unis

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

NEW-YORK, 28 juin.
(Par câble.)

UNE épidémie d'espionnite sévit en ce moment aux Etats-Unis. « Faites-vous investiguer », tel est le slogan à la mode. Pour une centaine de dollars, ou plus, suivant les cas, des détectives privés vérifieront votre virginité politique et vous éviteront cauchemars et angoisses. Finie la psychanalyse des jours innocents d'avant guerre froide ! Vive l'investigation !

Car le nombre des situations auxquelles un Américain moyen peut accéder sans avoir à subir une enquête préalable diminue chaque jour. Presque tous les fonctionnaires, les ingénieurs et techniciens qui touchent de près ou de loin à la Défense nationale, et maintenant les professeurs et maîtres d'école, doivent d'abord jurer de répondre la vérité, toute la vérité, à une série de questions, de plus en plus compliquées, sur leur passé, sur leur vie privée et politique.

Dans la plupart des cas, le questionnaire est remis au Federal Bureau of Investigation (Sûreté nationale américaine) ou à une organisation similaire, qui va voir vos parents, vos amis et surtout vos ennemis, rouvrir de vieux dossiers et rassembler bribe par bribe un passé que vous aviez sans doute oublié. Et malheur à vous si vous n'avez pas dit la vérité, car vous avez commis un parjure, punissable de prison ou de la déportation, si vous êtes étranger !

Dans un pays où le nombre des membres du parti communiste n'atteint même pas cent mille, sur cent quarante-huit millions d'habitants, la peur de la cinquième colonne rouge prend parfois les proportions d'hystérie collective...

La question fatidique

A la question (maintenant classique) que pose même le beau-père soupçonneux à son futur gendre avant de l'accepter chez lui :

— Etes-vous ou avez-vous jamais été membre du parti communiste ? la réponse est facile :

— Oui, non, ou refuser de répondre en arguant des libertés garanties par la Constitution.

Cette dernière réponse est particulièrement mal vue des commissions d'enquête parlementaires, parce qu'elle les empêche de tirer du témoin un avantage politique quelconque.

Il est beaucoup plus difficile de répondre à un questionnaire qui remonte à votre jeunesse et ignore l'illogisme de l'histoire. Il n'y a guère plus de cinq ans qu'il était bien vu et « patriotique » d'appartenir à une société d'amitié américano-soviétique ; la grande démocratie américaine était l'alliée de la grande démocratie russe et les deux oncles, Sam et Joe avaient l'air de deux frères.

Mais aujourd'hui, avoir combattu contre Franco, avoir fait partie d'une organisation de secours aux soldats rouges est la marque d'un esprit subversif. Et chaque jour, ou presque, le Département de la Justice ajoute de nouveaux noms à sa liste d'organisation subversive.

Certaines sont, sans aucun doute, des « fronts » pour les agents de Moscou, mais d'autres seraient certainement fort effrayées si elles découvraient un communiste en leur sein.

Hystérie collective

Dans bien des cas l'espionnite tourne à l'hystérie. Pour ne citer qu'un exemple récent, un très honorable doctrinaire, Gordon Clapp, directeur de l'administration des usines hydro-électriques de la vallée du Tennesse (TVA), avait été invité par l'armée américaine à aller faire plusieurs conférences en Allemagne occupée sur les usines qu'il dirige. Un officier chargé d'organiser ces conférences estima que Clapp était trop occupé et marqua son dossier « inemployable ». Un autre simplement dire « indisponible ». S'emparant du mot « inemployable », en l'espace d'une nuit, la ruesse fit de Clapp un suspect, un « fellow traveler », un crypto-communiste, etc...

Le président Truman lui-même s'en mêla et rétablit la vérité.

L'espionnite commence à gagner les milieux universitaires et à empiéter sur la liberté de penser. La commission parlementaire des activités anti-américaines vient de demander à soixante-dix écoles et universités de lui communiquer les listes des livres qu'elles emploient dans leur enseignement, afin de voir si ils ne contiennent rien qui soit contraire aux principes de la démocratie américaine ou qui puisse donner au lecteur l'idée de renverser le gouvernement des Etats-Unis par la violence.

Purge dans les écoles

A l'Université de Californie, l'une des plus grandes universités américaines avec 48.000 élèves et trois mille six cents professeurs, tous les membres du corps enseignant devront jurer, avant de reprendre leurs cours à l'automne, non seulemnet de n'être ou de n'avoir jamais été membre du parti communiste mais également de ne croire ni d'être en faveur d'un parti ou d'une organisation qui incite ses membres à renverser le gouvernement américain par la force « ou par toute méthode illégale ».

Cette nouvelle attitude des milieux académiques américaines a reçu l'approbation officielle du président Truman et du général Eisenhower, qui est maintenant président de la grande université de Columbia, à New-York.

Dans plusieurs universités (celles des Etats de Washington, d'Oregon, Yale University) des professeurs ont été renvoyés pour avoir fait partie du parti communiste ou seulement pour avoir soutenu la candidature d'Henry Wallace aux dernières élections présidentielles.

Dans certains Etats (Kansas, Massachusette, Pennsylvanie, Maryland, New-Jersey, New-York) la loi interdit aux professeurs et maîtres d'école de faire partie des organisations désignées comme subversives par le département de la Justice sous peine de renvoi immédiat.

Enfin, dans plusieurs cas, la question s'est déjà posée de savoir si une école ou une université pouvait garder dans ses rangs des étudiants communiste ou sympathisants ou si il fallait chasser les brebis galeuses avant qu'elles ne contaminent les autres.

Les Etats-Unis connurent déjà une « grande peur rouge » après la première geurre mondiale. Seulement, en 1919, les Etats-Unis n'étaient pas la première puissance du monde et la Russie soviétique n'était pas généralement acceptée comme « l'ennemi » potentiel de la démocratie et du peuple américains.

UN BAL TAHITIEN A MONTPARNASSE

MONTPARNASSE a déjà, rue de la Gaîté, une enseigne qui invite le passant à un voyage aux îles Marquises. Mais ce quartier, que Max Jacob comparait à un port de mer, se métamorphosera samedi prochain en territoire annexe de Tahiti.

En effet un grand bal aura lieu, le 2 juillet au gymnase Huyghens, sous la présidence d'Henri Matisse, dont le thème sera inspiré par les toiles de Gauguin.

Le peintre Desplerre a conçu une décoration dans le style des atolls océaniques et le pagne sera, sinon de rigueur, du moins fortement recommandé. Un concours désignera la plus jolie vahiné.

mots croisés

PROBLEME N° 1.123

HOR. — I. Etablissements d'où les sorties sont plus nombreuses que les entrées. — 2. Souvent qualifié d'éclat. — II. Lettre grecque. — 3. Un de nos plus grands classiques. Supplice. — 4. Sur un livre. Un point l'augmente de 50 pour 100. — 5. En épeautre : mer. Arme ancienne. — 6. En épiant ; elle se trompa. Divinité. — 7. Canards. Affluent du Danube. — 8. Vraie. Oncle d'Amérique. — 9. Parcourue. Département. — 10. C'est le destin des poires de l'être.

VER. — I. Frapper avec un outil. — II. Elle a perdu du poids. — III. Il faut en montrer dans les circonstances délicates. Prénom féminin. — IV. Allonge. Ils n'ont pas remporté de victoire. — V. Prénom masculin. Dans les Bouches-du-Rhône. — VI. Au ciel. Crochet. — VII. Terminaison d'infinitif. Points. Conjonction. — VIII. Récipient. Auxiliaire. — IX. Muse. Heure canonisée. — X. Fautes.

Solution du problème N° 1.124

HOR. — I. Métromanie. — 2. Epanchées. — 3. Adorations. — 4. Outrage. Ao. — 5. Lésiner. — 6. S.O. S. S. Espoir. Is. — 7. Orgiaques. — 8. Rion. Urnes. — 9. Elle. As. Eu. — 10. Est. Ris. Se.

VER. — I. Mea (mea culpa). Sor. — II. Endolories. — III. Tronc. Golf. — IV. Rarissime. — V. Ovarien. — VI. Mitan. Quat. — VII. Anisé. U.R.S.S. — VIII. Neo. Rien. — IX. Idéa. Orées — X. Essor. Sue.

ALHAMBRA DEVIENT UN CINEMA-MUSIC-HALL

A partir du 8 juillet, l'Alhambra changera complètement de formule, pour devenir un cinéma-music-hall, s'inspirant du modèle du « Radio City » de New-York. Chaque spectacle comportera un film et une série d'attractions.

Cette nouvelle formule sera inaugurée par la présentation du film *La Ville abandonnée* avec Gregory Peck, Arne Baxter et Richard Widmark.

Refusant la taxe d'aide aux théâtres

TOUS LES CINEMAS D'AUTRICHE FERMENT AUJOURD'HUI

VIENNE, 28 juin.

Tous les cinémas autrichiens sont fermés aujourd'hui. Ainsi en a décidé l'union des propriétaires et directeurs de cinémas pour protester contre le projet d'établissement d'une nouvelle taxe sur les spectacles cinématographiques.

Cette taxe, dite « Kulturgroschen », est destinée, dans l'esprit des pouvoirs publics, à permettre de compenser le déficit des théâtres.

Les directeurs de cinémas font observer que c'est à Vienne que les prix du cinéma sont les moins élevés. Ils refusent d'admettre que l'augmentation dont leur public aura ainsi à supporter les frais puisse profiter à d'autres spectacles, alors qu'on leur interdit systématiquement, à eux, de majorer leurs prix. (A.F.P.).

TILDA THAMAR sera, avec Paul Meurisse, la vedette de « L'Ange Rouge », qui passera au Paramount, à l'Eldorado et au Triomphe.

Un film par jour

BONHEUR EN LOCATION

NOUS connaissions Jean Wall comme comédien, d'abord, puis comme excellent metteur en scène de théâtre. Il s'essaya même (avec bonheur) comme auteur et adaptateur...

Le voici à présent qui fait ses débuts dans la mise en scène cinématographique. Si ce coup d'essai n'est pas tout à fait un coup de maître, il faut reconnaître qu'il est tout à fait honorable et qu'il serait tout à fait injuste de ne pas encurager Jean Wall à persévérer dans cette voie.

Le point de départ du scénario de Companeez est amusant. Le baron Gérard, misanthrope et quelque peu grincheux, se voit forcé — pour enlever une affaire — de faire croire qu'il est chargé d'une nombreuse (et heureuse) famille. Le voici donc affublé d'une épouse, d'une fille, d'un beau-frère — tous d'emprunt !

Petit à petit, l'aversion du baron Gérard pour les liens de famille en tous genres se mue en gentillesse, voire en attachement pour tout ce joyeux monde. Mieux que cela : les sentiments qu'il éprouve pour sa fausse épouse sont tels qu'il serait tout près à lui demander de devenir authentique... Le « bonheur en location » transforme le misanthrope — et tout s'achève par un mariage !

Tout cela est un peu mince, mais Jean Wall a su, adroitement, éviter de tomber dans la platitude et le lieu commun Sans doute, son ambition était-elle de faire une « comédie américaine » ; ce n'est pas tout à fait cela, mais c'est gentil. Les dialogues, dues également à Jean Wall, comportent quelques mots drôles et la mise en scène est émaillée de quelques (rares) gags amusants. Jean Wall pêche encore par timidité de débutant.

L'interprétation est très homogène On a su choisir des acteurs ayant le sens de la comédie légère. André Luguet, qui a définitivement renoncé aux rôles de jeunes séducteurs, est un excellent baron Gérard. Denise Grey, fort belle, déploie des qualités d'esprit et d'abattage. La mignonne Micheline Boudet, de la Comédie-Française, fait des débuts prometteurs à l'écran. Jean Carmet, Caussimon, Gabaroche, Nelly Wick, Ivan Desny, le jeune Philippe Lemaire leur donnent allègrement la réplique.

C. H.

ON DIT QUE...

★ **Aujourd'hui, à 18 h. 30, au ministère du Commerce, remise, par M. Lacoste, des « Victoires » du cinéma français à Mmes Michelle Morgan et Jennifer Jones et à MM. Walt Disney, Laurence Olivier, Jean Cocteau, Jean Delannoy, Louis Jouvet et Alfred Hitchcock.**

Ce soir, au théâtre Marigny, création du ballet « Le Combat », chorégraphie de Roland Petit, décor de Marie-Laure de Noailles, avec Colette Marchand et Nicorad Miskovitch.

★ **Jacques Pills est rentré du Canada et des Etats-Unis.**

★ **Ce soir, à 21 heures, salle Pleyel, récital de danse des élèves de M. Léo Staats, avec le concours de Mme Suzanne Lorcia.**

★ **Le 30 juin, à 14 heures, concours de sortie du l'école d'art dramatique du Vieux-Colombier.**

★ **Paul Bonifas, Pasquet, Zanie Aulcier, Régine, Jean Bouché, Raymond Raynal, etc., joueront « Azaïs », le 2 juillet, au théâtre Verlaine.**

★ **Le 5 juillet, au théâtre des Noctambules, « La Cigale et la Fourmi », par le « Chariot d'Arlequin ».**

★ **Une « Société des amis de Georges Bernanos » vient d'être fondée. S'adresser à M. Gabriel Cordoin, 47, rue Guersant, Paris (17e).**

★ **Abandonnant les films « noirs », Henri-Georges Clouzot se lance dans la comédie légère. Sa prochaine réalisation sera l'adaptation pour l'écran de « Miquette et sa mère ». Il a engagé Danielle Delorme, Bourvil, Saturnin Fabre et Louis Jouvet.**

350 FEMMES

— peintres, sculpteurs, décorateurs — *exposent leurs œuvres au Musée d'Art Moderne*

Par René BAROTTE

S'IL faut croire certaines statistiques récentes, il y aurait dans la seule région parisienne plus de 1.200 femmes peintres, sculpteurs et décorateurs. Grâce à Dieu, 350 d'entre elles seulement ont envoyé une ou plusieurs œuvres au Salon qui vient de s'installer dans le cadre douillet du Musée d'Art Moderne.

Nce il y a soixante-cinq ans, l'exposition a été quelque peu raisonnée. Durant ces dernières années on y vit en effet s'établir de très belle rétrospectives de Valadon, Berthe Morisot et Mary Cassatt.

Cette année, les exposantes ont préféré se passer de leurs illustres devancières et voler de leurs propres ailes.

L'exposition n'y a pas gagné.

Comme dans tous les salons, il y a ici de nombreux « laissés pour compte ». En sortant, passez un instant dans une salle voisine, au salon de mai : vous semblez alors un bien faisant souffle de vie.

Pourquoi Mmes Barcy, Bug, Andrée Joubert et tant d'autres s'ingénient-elles à conserver une formule esthétique absolument périmée ?

Charmantes histoires

Certaines toiles ici exposées ont pourtant de charmantes histoires. Madeleine Kuka, imagier délicieux de notre époque, ne peut se passer du chat fétiche sans lequel son tableau, dit-elle, eût été manqué. Baïka a dû renoncer à vivre dans son atelier avec cinq ou six canards dont elle tira des céramiques délicieuses mais qui finissaient par casser toutes les œuvres, à peine étaient-elles achevées.

Eliane de la Villeon a trouvé un ciel nouveau en A.E.F. pour des aquarelles agréables et indiscutablement supérieures à ses peintures.

Mme Bordeaux Le Pec a découvert en Portugal une lumière paraît-il presque inexprimable.

Mme Laurencin n'a envoyé que deux cartes de visite, et de grandes artistes telles que Chériane et Charny désertent ce salon.

Il serait presque inintéressant en vérité sans la présence de Gisèle Ferrandier, et celle d'une artiste douée d'un nom sans doute difficile à porter, celui de Marthe Delacroix. Celle-là, au moins, aborde la peinture en peintre, avec passion, intensité, amour du risque.

Signalons les envois intéressants de Burnouf, de Groll, de Lili Steiner, de Mary Dorat, de Dora Bianka.

Arrêtons-nous devant les admirables illustrations de Louise Hervieu pour les poèmes liturgique de Verlaine.

La sculpture est pauvre en son ensemble.

Irène Godrano y occupe une place à part. Cette excellente artiste s'épanouit bien davantage dans l'exposition qu'elle organise actuellement à la Galerie André Maurice en même temps qu'un peintre au talent très nuancé, Robert Pikeley.

L'œuvre maîtresse de cette exposition est une toute petite figure d'une étonnante pureté plastique.

Celle-ci fut sauvée par hasard. L'artiste mécontente d'une grande composition la brisa. Cette tête échappa par miracle à la destruction, grâce à l'heureuse initiative d'un ami.

Il suffit de la regarder pour admettre que son auteur n'est pas en vérité ce qu'on a coutume d'appeler une femme-sculpteur, mais un sculpteur tout court.

ŒDIPE et LE CID au Festival d'Avignon

LE festival d'art dramatique, organisé par Jean Vilar, se déroulera du 19 au 29 juillet en Avignon, dans le cadre du palais des Papes et du jardin d'Urbain V.

Germaine Montero, Hélène Gerber, Nathalie Nerval, Madeleine Silvain, Françoise Spira, Jean Vilar, Henri Rollan, Bernard Noël, Yoris Meaulne, J.-P. Moulinot joueront Le Cid, Œdipe, de Gide, Pasiphaé, de Montherland, et Richard II, de Shakespeare.

Les 4, 5 et 6 juillet...

Sartre, Camus et Jean Anouilh entreront à la Salle Luxembourg à l'occasion des Concours du Conservatoire

33 comédiens et 8 tragédiens affronteront les rigueurs du jury

IL y a seulement un quart de siècle, la jeune fille ou le jeune homme de bonne famille qui prétendait vouloir se lancer dans la carrière théâtrale était voué, inexorablement, aux foudres et aux malédictions. Une comédienne passait, auprès des personnes bien pensantes, pour une demoiselle de petite vertu et un comédien pour un propre à rien.

Dieu merci, les temps sont bien changés ! Aujourd'hui, bien des parents sont plus fiers de voir leurs enfants réussir au théâtre et au cinéma que de faire de « bons » mariages. Les apprentis acteurs se recrutent à présent dans la meilleure société, et la vogue s'en étend de plus en plus.

La meilleure preuve en est que, cette année, le nombre d'élèves qui se présentent, à partir du 7 juillet, au concours de sortie du Conservatoire d'art dramatique est le plus important depuis quinze ans : trente-trois candidats en comédie, huit candidats en tragédie. Cela prouve également que le niveau des classes est meilleur, car, avant de pouvoir arracher au jury le droit de se présenter au concours final, les élèves doivent subir toute une série d'examens éliminatoires.

Un bon patron

Le climat au Conservatoire a changé depuis que M. Paul Abram, ancien médecin, ancien journaliste, ancien directeur de l'Odéon, le dirige avec une sourisante fermeté. Il connaît le cas particulier de chaque élève et sait le conseiller utilement. Il a fait augmenter le nombre d'heures de classes, adjoint des professeurs supplémentaires, introduit des leçons de maquillage et d'éducation physique. Il organise des exercices publics d'élèves et le produit de la recette sert à aider ceux qui ne sont pas riches. Il les autorise même — à condition qu'ils ne manquent pas les classes — à jouer sur le boulevard et à tourner des films.

Cette année, les candidats n'auront pas seulement à lutter contre le trac, les trous de mémoire et la fatigue du jury. Sur ordre de la commission d'incendie — qui trouve dangereuse la veille salle de la rue du Conservatoire — les concours de tragédie et de comédie se dérouleront dans l'immense vaisseau de la salle Luxembourg, prêtée par M. Touchard. Ces jeunes gens et ces jeunes filles devront donc prouver, d'ores et déjà, qu'ils possèdent l'organe et les moyens scéniques capables de remplir cette salle.

L'effervescence, au Conservatoire, est donc plus grande que jamais.

Les élèves qui se présentent aux concours appartiennent aux classes de Mme Dussane, de Denis d'Inès, de René Simon, d'Henri Rollan, de Le Roy et de Jean Yonnel. Ils ont tous au minimum deux ans et aux maximum quatre ans d'études. Les lauréats des premiers prix sont généralement engagés au Théâtre-Français. Les candidats présentent une scène de tragédie et obligatoirement deux scènes de comédie : l'une classique, l'autre moderne. Les textes d'auteurs vivants sont autorisés depuis l'an dernier seulement.

Cette année, Giraudoux, Sartre, Camus, Cocteau, Achard, Anouilh, Claudel, Bernard Shaw, Paul Raynal et Crommelynck auront les honneurs de la salle Luxembourg par le truchement des élèves du Conservatoire. Quant aux auteurs classiques, Molière, Musset, Marivaux, Hugo et Shakespeare gardent la faveur des candidats.

Les filles vedettes

D'une façon générale, les filles sont plus connues du public que les garçons : elles jouent et tournent davantage. C'est ainsi que l'on verra Madeleine Delavalvre, qui joue « Les Vignes du Seigneur » et qui joue « Das Kapital » ; Nicole Maurey, véritable star de l'écran et créatrice du rôle de « Madame de Falindor » ; Perrette Souplex, la fille du chansonnier, qui tourne actuellement « Zone frontière » et qui crée « Le Bouillant Achille » avec Bourvil ; Eliane Bertrand, qui est au Palais-Royal.

Il serait hasardeux de parler de favoris, huit jours avant le début des concours. Mais on dit que la belle Nicole Maurey aurait des chances et que, côté hommes, Roland Alexandre serait en tête du peloton.

Quant aux huit tragédiens (cinq garçons et trois filles), il n'y a guère de pronostics à faire. Que Corneille et Racine leurs soient favorables

Claude HERVIN

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra-Comique, 21 h., Werther.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Andromaque, Un caprice.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Ambigu, 21 h., Un amant par étage.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Ch. de Rochefort, 21 h., A Paris.
Châtelet, Clôture annuelle.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Daunou, 21 h., L'amant de Bornéo (J. Tissier).
Etoile, 21 h., Dédée d'Anvers.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gaîté-Montparnasse, Clôture annuelle.
Gymnase, 21 h., Toâ (S. Guitry).
Hébertot, 21 h., Le maître de Santiago
Huchette, 21 h., Les indifférents. Les taureaux.
Humour, 21 h., L'irrésistible Eusèbe.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mathurins, 21 h., Amal et l'enfant prodigue.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche, Du côté de chez Proust
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Pte-St-Martin, 21 h., Quadrille.
Polinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Le vrai procès de Jeanne d'Arc.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 21 h., La tour Eiffel qui tue.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Franc Guignol.
Coucou, clôture annuelle.
Deux-Ânes, 21 h, Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° à ».

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Paris s'amuse avec Mistinguett
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Débat. Guérisseurs contre médecins.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Feeries Folies Mayol, 21 h., Revue nue... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h. Spectacle RELACHE. — Opéra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Casino Montparnasse, Comédie-Wagram, Edouard-VII, Gramont, Grand-Guignol, La Bruyère, Madeleine, Montparnasse-Baty, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Th. des Champs-Elysées, Verlaine, Bobino, Européen.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Entre onze heures et minuit
Astor, Mystère de la chambre jaune.
Aubert-Palace, Bonheur en location.
Balzac, Jour de Fête.
Boul' Mich', Paysans noirs.
Broadway, Le silence de la mer.
Cinévog, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Bonheur en location.
Demours, La bataille du feu.
Empire, Mystère de la chambre jaune
Français, Fabiola.
Gaumont-Théâtre, Bonheur en location.
Gaumont-Palace, Leclerc.
Helder, Jour de Fête.
Hollywood, Les perles de la couronne
La Royale, Du Guesclin.
Lord Byron, Du Guesclin.
Marignan, Docteur Laennec.
Marivaux, Docteur Laennec.
Max-Linder, Fabiola.
Moulin-Rouge, Fabiola.
New-York, Le silence de la mer.
Normandie, Fabiola.
Panthéon, Rubens, Van Gogh.
Pagode, Pension Mimosa.
Péreire, La route inconnue.
Plaza, Mystère de la chambre jaune.
Portiques, Une si jolie petite plage.
Rex, Leclerc.
Royal-Haussmann Club, Une si jolie petite plage.
Royal-Haussmann-Méliès, Du Guesclin.
Royal Passy, Les visiteurs du soir.
Scala, Jour de Fête.
Studio Raspail 216, Marius.
Studio Universel, Ecole buissonnière.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Bonaparte, Caravane du Désert.
California, Capitaine Fury.
Ciné Michodière, Le Maître de Ballet (Laurel et Hardy).
Cinéoran, L'Aventure vient de la Mer.
Cinemonde, Le Caïd.
Delambre, L'Enfer de la jalousie.
Eldorado, La grande horloge.
Images, Gala du rire.
Impérial, La femme de l'autre.
Lynx, Frieda.
Monte-Carlo, Gala du rire.
Napoléon, L'enfer de la jalousie.
Olympia, La mariée est folle.
Pacific, Cette nuit et toujours.
Palace, Gala du rire.
Paramount, La grande horloge.
Parisiana, Le Caïd.
Radio-Ciné-Opéra, Gala du rire.
Rits, Le Caïd
Royal-Haussmann Studio, Les mille et une nuit.
Royal-Monceau, Robin des Bois.
Studio Rivoli, La reine des rebelles.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet
Artistic, Maîtres de ballets.
Avenue, Rideau de fer.
Biarritz, Chaussons rouges.
Caméo, Chasse à l'homme.
César, Hamlet.
Ciné-Etoile, Péché mortel.
Ciné-Opéra, Mon loufoque de mari.
Courcelles, Winslow contre le roi.
Elysées-Cinéma, La grande horloge.
Ermitage, La mariée est folle
Gaîté-Clichy, Le miracle de la 34e rue
Gaîté-Rochechouart, Parade aux Etoiles
Les Vedettes, Le grand passage
Madeleine, Les Chaussons rouges.
Marbeuf, The Fallen Idol.
Midi-Minuit, La nuit sans lune.
Paris, Johnny Belinda.
Reflets, Rossini.
Studio Faubourg-Montmartre, Eclair de gloire
Studio Etoile, Rapide Extrême-Orient.
Studio Parmentier, Goyescas.
Studio Parnasse, La Perla.
Triomphe, Le Caïd.
Ursulines, Hamlet.

Le pont aérien de la contrebande franco-britannique inquiète Scotland Yard

qui veut mobiliser les radars de la Home-Fleet pour détecter en plein vol les clandestins du ciel

Par Merry BROMBERGER

DEPUIS le début de la belle saison, une passerelle dans le ciel, sinon un pont aérien, a été jeté discrètement entre la France et l'Angleterre.

Des appareils clandestins, de petits avions taxis en général, pour la plupart immatriculés sous numéro britannique, font des sauts de puce des gazons anglais aux prairies normandes, charriant des passagers mystérieux, des marchandises de prix, de l'or, des devises, voire tout simplement des bas de nylon, des parfums, des fromages ou des jambons.

Cette contrebande céleste est plus romanesque encore qu'on ne l'imagine. Côté français, elle use les terrains de parachutage de la clandestinité et des spécialistes aventureux qui, depuis la fin des maquis, n'avaient pas retrouvé une occupation plus passionnante.

Côté anglais, elle serait illustrée, selon les bruits qui courent, par quelques pilotes connus, voire quelques grands noms.

Comme tous les ponts aériens, celui-ci est né d'un blocus, celui que l'Angleterre s'impose pour soutenir son austérité inviolée.

Les touristes anglais qui affluent sur le continent ne peuvent emporter des lies ni leurs manteaux de fourrure — inutiles, il est vrai, en cette saison, mais l'hiver il en était de même — ni aucun objet de prix.

Les portefeuilles ne peuvent contenir qu'une faible quantité de livres sterling.

Le Stavisky londonien s'évapore

Le ponceau aérien jeté sur la Manche sert en premier lieu à transporter les bagages interdits de ce corps de débarquement amical, et notamment ses provisions de numéraire. Il sert aussi à d'autres fins. Si Scotland Yard s'est ému du trafic aérien non déclaré qui se fait intense au-dessus du Chanel ce n'est pas seulement parce que les contrebandiers apportent leurs bijoux et leurs portefeuilles aux Anglais en villégiature en Europe.

L'évaporation du Stavisky londonien a mis le feu aux poudres ; ce financier peu scrupuleux, qui s'appelait Sidney en Angleterre, était, ces mois derniers, à Londres en liberté sous caution et étroitement surveillé. Il devait comparaître pour avoir trafiqué des licences d'exportation et d'importation, corrompu de hauts fonctionnaires du ministère du Commerce et avoir compromis le secrétaire d'Etat lui-même par ses invitations et ses cadeaux.

Un beau jour, Sidney disparut comme par enchantement. Sa femme partit pour Paris peu après. Le bussinessman l'attendait au Bourget, caché parmi la foule des reporters et photographes anglo-saxons. Quelques jours plus tard, il débarquait triomphalement à Tell-Aviv.

Le Stavisky anglais avait pris tout simplement dans la banlieue de Londres un petit avion-taxi comme il y en a des centaines et s'était posé dans un pâturage voisin de Lisieux.

Ces jours derniers, un de ses complices quittait subrepticement la Grande-Bretagne à son tour par la même voie.

Pour « corriger » l'austérité

En sens inverse, les importations de trafic de luxe interdites par l'austérité travailliste, se font également par la voie aérienne non déclarée : bas de nylon, parfums français, champagne, pièces d'or, coquetailles, toutes choses dont nos voisins sont sevrés descendent du ciel sur les petits aérodromes de campagne, voire sur les pelouses moelleuses.

Scotland Yard soupçonne l'aéroport de Jersey d'être la plaque tournante de ce mouvement.

L'île a toujours été le paradis de la contrebande. Elle ignore la douane et l'impôt sur le revenu. On y parle à la fois l'anglais et le français, on y accueille des bateaux des deux pays, toutes conditions favorables à un profitable échange.

A la demande de la police londonienne, les autorités françaises ont été appelées à resserrer la surveillance du trafic aérien mais les chemins de l'air sont difficiles à garder. De toute façon, les avions-taxis anglais sont beaucoup plus nombreux que les nôtres. Les formalités administratives imposées en France à un voyage international sont trop compliquées — sans parler de la caution de 2 ou 3 millions demandée pour chaque appareil — pour que nos aviateurs puissent faire du trafic officiel et par suite du transit clandestin.

Scotland Yard et le ministère de l'Air anglais ont pris des dispositions énergiques pour détruire la passerelle aérienne sur la Manche. Ils veulent mobiliser les radars militaires. D'ores et déjà les appareils de détection de l'aérodrome de Heatrow près de Londres sont braqués en direction de la Manche et s'efforcent de saisir, dans un rayon de 200 kilomètres, toutes les allées et venues aériennes non officielles.

Des photos sont prises des avions suspects apparus sur les écrans des radars.

Cette station expérimentale à peine installée a joué un rôle d'épouvantail pour les moineaux d'acier qui se sont éloignés de Londres.

Mais Scotland Yard espère mobiliser les radars de la R.A.F. tout le long de la Manche dès que les grandes manœuvres d'aviation en cours seront terminées.

Il ne désespère pas d'obtenir que des avions de chasse entrent en jeu pour traquer les contrebandiers détectés par les yeux magnétiques.

Si des mesures aussi extrêmes étaient prises il ne resterait plus à la contrebande pour tempérer les effets du dirigisme qu'à utiliser les V 2.

« *Pas de paratyphoïde aux Sables-d'Olonne* »

écrit le maire au ministre de la Santé publique

Le ministère de la Santé faisait connaître il y a quelques jours que la sécheresse avait provoqué dans certains départements une recrudescence de la fièvre typhoïde et de la paratyphoïde. Il rappelait un certain nombre de précautions à prendre et indiquait que les services officiels avaient pris toutes dispositions pour interdire aux colonies de vacances les zones dangereuses et notamment le département de la Vendée.

A la suite de ces communications, le maire des Sables-d'Olonne vient d'adresser une protestation au ministère de la Santé : « Cette campagne porte un tort considérable à notre station touristique, écrit le maire. De nombreux fidèles clients de notre station balnéaire écrivent pour annuler les locations de villas qu'ils avaient faites ou les places qu'ils avaient retenues dans les hôtels.

» Or, l'état sanitaire de notre cité n'a jamais été meilleur : dans une population de 18.000 habitants où l'on compte journellement toutes sortes de coquillages, il y a, en ce moment, en tout et pour tout, deux cas de paratyphoïde, alors qu'habituellement, pour la principale raison énoncée ci-dessus on en compte parfois plus d'une dizaine. »

Et le maire réclame au ministre le secours de la radio pour rectifier ce qu'il pense être un calomnie sanitaire.

LE BANDIT MASQUE PERD SES SOULIERS QUI, PEUT-ETRE LE DENONCERONT

LILLE, 23 juin (Dép. *Paris-presse-l'intransigeant*). — Deux bandits masqués se sont introduits la nuit dernière dans les locaux de la Caisse de sécurité minière de l'Escarpelle, à Pont-de-la-Deule. Ils assommèrent le gardien de nuit, M. Joseph Agiolas, 60 ans, à coups de matraque, le blessant grièvement. Mais, aux cris du gardien, le chauffeur, M. Joseph Raoul, 35 ans, accourut, et une bataille s'engagea.

Le chauffeur ne put réussir à maîtriser les bandits, mais ceux-ci s'enfuirent devant sa résistance. Au cours de la bagarre, il réussit à s'emparer, on ne sait trop comment, des souliers de l'un de ses agresseurs.

En examinant ces souliers, les enquêteurs espèrent retrouver les bandits.

LA SEPTUAGENAIRE n'avait pas été violée...

...mais le noir est en prison depuis vingt-cinq ans !

CHICAGO, 28 juin. (A.F.P.) — Un noir américain, James Montgomery qui, depuis 1924, purge une peine d'emprisonnement à vie pour viol d'une femme blanche âgée de 62 ans, a fait parvenir au tribunal un certificat d'un médecin affirmant que la « victime » n'avait pas subi de violences.

Montgomery, qui réclame l'*habeas corpus*, affirme que le ministère public n'avait pas présenté ce document lors du procès.

Le juge, tout en reconnaissant que ce document contient la preuve de l'innocence de Montgomery, a ajourné sa décision, soutenant que des débats supplémentaires sont nécessaires avant que la demande de Montgomery soit prise en considération.

100.000 « MOUCHES DEPLACEES » VONT ETRE ADMISES AU CANADA

TORONTO, 28 juin (A.P.). — Le Canada reçoit sur son territoire des mouches en même temps que des hommes. Le Bureau de contrôle biologique du Commonwealth annonce, en effet, qu'il a organisé l'admission de 100.000 « mouches déplacées » venant de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse.

Ces mouches seront nourries, étudiées, puis lâchées dans diverses régions du Canada, où elles auront mission d'attaquer et de détruire certains parasites tels que les vrilles des blés ou les vers des bourgeons de sapin.

M. VINCENT AURIOL AU DEJEUNER DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE

Le président de la République sera, jeudi prochain 30 juin, l'hôte d'honneur de l'Association de la presse étrangère à Paris, qui offre son dejeuner de fin de saison.

Si, à Gonfaron, les ânes volent...

...UNE VACHE ANGLAISE

établit le record de sa catégorie pour un saut dans le vide

TRURO (Angleterre), 28 juin (A.P.). — Les vaches ne volent généralement pas. L'une d'elles a essayé hier, et cela ne lui a pas réussi. Elle s'était aventurée sur un pont de chemin de fer. Voyant arriver un convoi de marchandises, de face et non de profil, comme d'habitude, elle prit peur et sauta par-desssus le parapet.

Le hasard voulut qu'un autobus à impériale passât au même moment, bondé de voyageurs. En défonçant le toit, sans blesser personne, heureusement, la vache se rompit le cou et dut être abattue.

En prévision de l'épreuve caniculaire

Le thermomètre s'entraine : 29° A PARIS 31° A TOULOUSE

Afin de pouvoir mieux résister aux épreuves qui l'attendent avec la canicule, le thermomètre a pris, hier, quelques départs honorables dans certaines villes de France.

Tandis qu'on enregistrait 29° à Paris, Tours, Orléans, Châteauroux, Limoges, Montélimar, Lyon, Bordeaux et Pau, la température montait à 30° à Montpellier, Nantes et Rennes et atteignait 31° à Toulouse.

Le beau temps chaud et ensoleillé se maintiendra aujourd'hui en toutes régions, avec quelques brumes ou brouillards matinaux sur les pays situés au nord de la Loire. Les vents variables resteront faibles et l'on enregistrera des températures diurnes en légère hausse.

Une jeune fille qui avait tué l'amant de sa mère est acquittée à Nantes

NANTES, 28 juin. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — C'est une jeune fille de 17 ans, de Trignac, près de St-Nazaire, qui comparaissait, hier, devant les jurés de la Loire-Inférieure, pour le meurtre d'un amant de sa mère. L'accusée étant mineure, l'affaire fut jugée à huis clos.

Le 7 novembre dernier, rentrant tard à la maison, l'accusée trouva sa mère en compagnie d'un amant, et après avoir injurié et giflé sa mère, elle frappa l'homme, André Eon, à coups de canne sur la tête jusqu'à ce que l'homme s'abattît sur le sol. Puis la gamine alla trouver un de ses amis, Georges Hubert, 18 ans, et lui demanda de l'aider à aller jeter le corps de Eon dans une rivière voisine. Ce qui fut fait. Ce n'est que quinze jours plus tard que l'on devait découvrir le cadavre de Eon.

Mais la jeune fille, ainsi que Hubert, après avoir passé des aveux complets devant la police, se sont rétractés devant le juge d'instruction, déclarant n'avoir avoué que sous l'influence des violences exercées contre eux.

Les jurés ont acquitté la jeune fille purement et simplement, tandis que Georges Hubert comparaîtra, après-midi, en audience ordinaire pour répondre du crime de complicité de meurtre.

Un enfant perdu est trouvé errant en gare de Perpignan

PERPIGNAN, 28 juin. — L'autre lundi, arrivait en gare de Perpignan un enfant paraissant âgé de onze ans et qui, visiblement, est atteint de débilité mentale. Interrogé, l'enfant, qui probablement s'était échappé d'une maison de santé, a déclaré se nommer Charles Deruil, mais n'a pu donner d'autres renseignements.

La préfecture demande à toute personne pouvant donner des renseignements sur cet enfant de s'adresser au Service des recherches dans l'intérêt des familles.

Voici le signalement de l'enfant perdu : Taille : 1 m. 37. Cheveux châtains. Il est vêtu d'un tricot de peau blanc, d'une chemise grise avec rayures noires à manches courtes, d'un tricot grenat également à manches courtes et d'un pantalon gris et est chaussé de sandalettes en toile bleue. Tous ses vêtements portent le chiffre 4 marqué au fil rouge.

UN PIONNIER DE L'EVEREST MEURT D'UNE MALADIE MYSTERIEUSE contractée dans l'Himalaya

BRIGHTON, 28 juin (A.P.). — M. Francis Sydney Smythe, qui participa aux expéditions de l'Everest en 1933, 1936 et 1938, est décédé hier à l'âge de quarante-huit ans, d'une maladie mystérieuse qu'il contracta dans l'Himalaya il y a plusieurs semaines.

M. Smythe était l'auteur de nombreux ouvrages d'alpinisme.

« On va rigoler, on va descendre quelques S.S. »

Et René Bravo ex-« L.V.F. » ex-« Waffen S.S. » attachait aux traits d'un cheval un P.G. allemand

Déjà condamné à mort par contumace, Bravo comparaîtra jeudi devant les Assises d'Indre-et-Loire

(De notre correspondant particulier Gaston BOUCLET.)

TOURS, 28 juin. — Un drame empreint de cruauté médiévale sera évoqué jeudi prochain devant les assises d'Indre-et-Loire : l'affaire de l'ex-légionnaire René Bravo.

« C'est un S. S., il faut qu'il y passe »

Le 14 août 1945, deux militaires, l'un en uniforme de sergent de la légion étrangère, René Bravo, l'autre, en tenue de soldat du 22e R.I., Jarassier, se présentaient à l'entrée de la ferme de la Bourmolière, à Sainte-Maure, où l'on procédait au battage des céréales. Parmi le personnel, il y avait quelques prisonniers allemands.

Ces deux soldats s'étaient connus dans la matinée, à Châtellerault. Bravo, le légionnaire, avait déserté quelques jours après son engagement. Jarassier était en permission libérable. De Tours, ils s'étaient rendus à Sainte-Maure. Là, ils s'enquirent de la présence de prisonniers de guerre allemands. A la personne qui leur indiqua la Bourmolière, ils dirent : « Parmi ces prisonniers, il y a des S.S. On va rigoler, on va en descendre quelques-uns. »

Dans la cour de la ferme, Bravo demanda aux Allemands s'il y avait parmi eux des S.S. Il lui fut répondu négativement. Sur ce, Bravo les gifla et leur lança des coups de pied. Puis il sortit le plus jeune du rang et l'interrogea sur son passé militaire. L'Allemand, Joseph Stadler, répondit qu'il était travailleur civil et avait été fait prisonnier à ce titre. Bravo hurla : « C'est un S.S., il faut qu'il y passe ! »

Aidé d'un ouvrier de la ferme, Blouet, et de Jarassier, Bravo lia les mains du P.G.A. le frappa de plusieurs coups de poing, le jeta à terre et, toujours aidé de ses complices, l'amena sous un noyer près du portail de la ferme et le pendit à une grosse branche. Mais la corde cassa.

L'Allemand reprit ses sens et tenta de s'enfuir, mais il fut rattrapé un peu plus loin dans un champ. Blouet et Bravo, qui l'avaient poursuivi, le couchèrent à terre et le frappèrent violemment.

Bravo donna alors l'ordre à Blouet d'aller chercher un cheval. Blouet s'exécuta aussitôt. L'Allemand fut attaché par les pieds aux traits et traîné, le visage contre terre, jusqu'à la ferme. Il saignait abondamment.

Quand l'Allemand fut détaché, son visage était une masse informe. Cependant, le supplicié n'était pas mort. Il respirait faiblement.

Bravo commanda aux cinq autres prisonniers de monter leur camarade dans une carriole, et en compagnie de Blouet, se rendit par le chemin vers la route nationale, dans l'intention de jeter l'Allemand sous le premier camion. Sur ce chemin, ils rencontrèrent les gendarmes. Le soldat allemand fut aussitôt transporté à l'hôpital de Sainte-Maure ; il y décédait en arrivant, des suites de fractures du crâne et d'enfoncement de la cage thoracique.

L'affaire fut jugée par le tribunal militaire d'Angers le 16 avril 1946. Blouet fut condamné à cinq ans de réclusion, Jarassier à trois années de prison. Par le même jugement, Bravo fut condamné à la peine de mort par contumace. (Bravo avait profité d'une mise en liberté provisoire pour prendre la fuite.)

Reconnu et arrêté

Le 21 novembre 1946, Bravo, qui vivait sous une fausse identité, fut reconnu à Tours par le greffier du tribunal d'Angers et arrêté de nouveau.

La procédure de purge de contumace fut portée devant le tribunal militaire de Rennes, qui le punit pour les délits spécifiquement militaires, mais se déclara incompétent du chef d'assassinat, la date officielle de cessation des hostilités étant fixée au 1er juin 1948. Le dossier de l'affaire fut alors transmis au parquet de Chinon.

Un passé chargé

Bravo, depuis 1940, a encouru cinq condamnations pour désertion, port illégal d'uniforme, escroquerie au mariage, abus de confiance, activité antinationale. Il fut incorporé à la L.V.F. et à la Waffen S.S. En 1943, il a contracté un engagement de travailleur volontaire pour l'Allemagne.

Si, le 30 juin, Bravo adopte la même attitude que lors de la reconstitution du crime, le 10 février dernier, où il se montra cynique et insolent, la tâche ne sera pas facile pour son avocat, Me Bonnet.

UNE SETOISE escroque en trois ans quatre millions

au nom de deux pauvresses imaginaires.

MONTPELLIER, 28 juin. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Une ingénieuse sexagénaire de Sète, Rose Bareli, âgée de 61 ans, avant monté une curieuse affaire d'escroquerie à laquelle la police judiciaire vient de mettre un terme.

Exploitant depuis trois ans la crédulité publique, elle allait de porte en porte faire appel à la générosité d'autrui en faveur, disait-elle, de deux dames âgées, immensément riches qu'elle appelait Ghislaine Gauthier et Lucile Martin, dépossédées momentanément de tous leurs biens placés sous séquestre à cause d'un procès.

Bien entendu les éventuels donateurs se voyaient promettre des récompenses allant de 500.000 francs à 15.000.000 et d'une voiture américaine à un hôtel sur la Côte d'Azur.

Les dons, tant en nature qu'en espèces, affluèrent, et Rose draina ainsi en trois ans environ quatre millions ainsi que de nombreux bijoux et des meubles.

Rose Bareli, pour donner créance à ses emprunts, adressait à ses donateurs des lettres des fleurs et des cadeaux destinés, disait-elle, à marquer la reconnaissance des dames milliardaires.

Mais certains donateurs, au bout de quelques mois, se plaignirent à la police.

Si la presque totalité des objets a pu être retrouvée, par contre on ignore encore quelle destination Rose Bareli a donnée à l'argent.

Les victimes de la femme escroc sont signalées à Sète, à Montpellier, dans le Tarn, la Lozère et les Pyrénées-Orientales.

Rose Bareli a été placée sous mandat de dépôt.

DES PARLEMENTAIRES AU CONSEIL DE DIRECTION du R.P.F.

Le général de Gaulle vient de modifier la composition du Conseil de direction du R. P. F. C'est ainsi que MM. Barrachin, Capitant, Giacobbi, Michelet, députés, et M. Diethelm, sénateur, en feront partie.

Strasbourg se prépare à recevoir les délégués de l'Union Européenne

STRASBOURG, 28 juin.

LES différentes sections du comité politique du mouvement européen, créé au lendemain de la désignation de Strasbourg comme capitale de l'Union européenne, poursuivent activement leurs travaux pour donner à la ville alsacienne un « climat européen ».

De grands travaux sont en cours à l'Université où doit siéger le Congrès. Dans l'ancienne villa du général de Lattre de Tassigny, sera installé le club européen.

De nombreuses représentations exceptionnelles sont prévues au théâtre municipal. Mgr Weber, évêque de Strasbourg, recevra les délégués au Mont Sainte-Odile.

Le problème de l'hébergement des délégués rendu, plus délicat par les destructions de la guerre, sera, pense-t-on, réglé sans trop de difficultés. De nombreux châteaux des environs de Strasbourg sont transformés pour recevoir les délégations.

LE BAL MASQUE DE L'OPERA REMIS AU MOIS DE NOVEMBRE

Le Comité des Fêtes de Paris a communiqué ce matin que, pour des raisons d'ordre technique, le bal masqué qui devait avoir lieu à l'Opéra le jeudi 30 juin, est remis au jeudi 24 novembre.

A partir du 1er juillet et pour la durée des vacances le service des Petites Annonces de Paris-presse l'intransigeant 100, rue de Richelieu sera ouvert de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures Samedi après-midi. Dimanches et fêtes exceptés

Demandes d'emplois 75 fr

Jeune fille, 19 ans, b. éducat. ch. pl. rend. remail. bas, garde enf. Urgent. Dermanin, 26, r. Hoche-9.

Hom. 28, expér. réf. 37 a. ASI b. voyag. gd organis. exp. gérance direct. adj. entrep. indust. finance, exp. fême, parf. angl. franç. esp. allem. portug. b. présent, b. honor. tr. actif accept. pl. ind. sout. ou finance. Ecrire *Paris-presse*, 152.

Dame veuve retraitée active, parf. anglais, bonne présent. cherche place réceptionniste dans hôtel Paris. Ecrire Mme MANFROY, impasse St-Bruno, St-OMER, P.-C.

PLOMBEUR, AIDE-CUISTOT 23 ans, cherche place. HAVAS MONTPELLIER 1912.

EMPLOIS DE BUREAU

J.H. dipl. obt. nat. caère, empl. bur. aide-compt. Ecr. PONTARELLE, 41, r. Aboukir, Paris-2e

J.F. très active, cherc. pour juillet-août sténodact. bon franç. bonne référ. Ecr. *Paris-presse*, No 151.

Pr. REMPL. JUILLET Sténodact. sér. réf. exp. nat. ELY 27-42.

J.F. distin. vendeuse mannequin t. 40. Se prés. merc. à part. 14 h. 30 Charny 27, r. du 4-Septembre.

MANUFACTURE VETEMENTS dem. Mécaniciennes et Coupeuses qualif. et spécialistes garnitures. Emplacem. Ecrire 35 bd Haussmann

GENS DE MAISON

Bonne non logée sér. référ. exigées Se présenter 15 à 18 h. GUIOT, 23, rue Claude-Pouillet, Paris-17e.

Dem. bonne à tt fre 30 à 40 a. Charrier, 28, r. Davoust, Pantin-S.

INDUSTRIE

CHRONO-ANALYSEUR DESSINATEUR PROJETEUR 2e échelon OUTILLAGE. Sté Constructions Mécaniques, avenue A.-Briand, STAINS Cantine. Coopé

On demande **TOUPILLEURS AFFUTEURS MACHINISTES** sur bois Ets GAILLAI 9, rue Corneille, MONTROUGE. Cantine.

Dem. bons mouleurs P2, P3 fonderie aluminium. S'adr. VALENTINI, 47 b.r.E.-Vaillant, Montreuil

ELECTRICIEN entretien P.1 dem. Se présenter FONDERIE BRONZE av. République, NANTERRE 63, Cantine, Avantages sociaux.

Dem. bons P.O. Discours et AVEURS Se prés. le 1er et 3e sam. 15, r. Alembert (p.pl. Vo Faure), Asnières

Sté TASAM, Spécialiste Freins Ferodo, 7, b. av. du Roule, NEUILLY-sur-Seine, demande : 2 BONS MECANICIENS

Import. USINE PEINTURE région Paris, proximité métro rech. CUISEUR d'huiles et vernis Bien rémunéré. Situation d'avenir. Avant. sociaux. Cantine. Ecrire à Publicité GUESNIER, 123, Bd Bessières, PARIS, qui transm. (Ne pas se présenter).

CITROEN embauche de suite AJUSTEURS OUTILLEURS AJUSTEURS EN MATRICES CONTROLEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS-OUTILLEURS AFFUTEURS-OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS FRAISEURS EN MATRICES ETALONNEURS TRACEURS-OUTILLEURS RIGLEURS DE TAILLE « GLEASON » Se présenter pour embauche tous les jours, même le Samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Situation stable, bien rémunérée et d'avenir offerte à **CHEF D'ATELIER** ELECTRO MECANICIEN pour entretien usine fabrication série à Paris. Ecrire lettre détaillée à CHENEAU 218 - 37, rue de Lille Paris (7e) qui transmettra Discrétion assurée.

CITROEN embauche de suite OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats Kvret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

DIVERS

Laboratoires pharmaceutiques cherche urgence emballeur, bonne référence. S'adresser CAPILOSEVE, 81, rue Réaumur, PARIS (2e).

MAGAS.-EMBALLEUR

Ecrire avec référ. et prétentions N° 61.359 CONTESSE Publicité, 8 sq. Dordogne, Paris (17e) q. tr.

Pour usine banl. Sud-Ouest proche Paris on rech. pour emploi : **GARDIEN CONCIERGE** bien rémunéré. Logement assuré. Ménage présentant toutes garant. Mari : pensionné de guerre, âge maximum 55 ans, habitant actuellement pavillon banl. et acceptant de le mettre à disposition Sté pendant durée de l'emploi. Ecr. nº 61.271 CONTESSE Publicité, 8 square Dordogne, Paris (17e) qui transm.

Imp. Sté rech. pr dépôt marchandises banl. paris, personne capab. diriger exploitation. Trav. courant travx manutention et xyt courants, électricité et mécanig. Logt assuré. Ecr. ou se prés. SOLVAY et Cie, 69, av. Franklin-Roosevelt

1 CONTREMAITRE en BROSSERIE conn. la fab. des Pinceaux Bon sal. Ecr PEROT, 5, avenue de Villiers. — WAG. 41-77.

Dem. Vendeuse tr. qual. pr vente extérieur. Se prés. mercr. 29, 2 à 5 h. 9, bd Italiens, 5e ét. bur. 19

BONNE VENDEUSE parf. anglais pr magas. jouet, rel. exig. Se prés. le mat. CADILLAC, 18, r. Marignan

Ouvrieres pr trav. facile ayt b. vue Tricotmeticr, 15, r. Bérenger (4e)

Ch. Hom. joe et act. pr un second après mise au courant de l'entreprise (250 employés). Se prés. 9 à 12 h. M. Gautier, 55, rue St-Lazare.

Dames 25-40 ans, bonne présentation, actives. Gain mens. 20.000 Se prés. ALBERT, 93, r. Lauriston

On dem. VENDEUR QUALIFIE Chaussur. en gros av. sér. réf. S'adr C.F.F.C. 42, r. Bourbonnoux. Anv. 352-11

Secrét. de prof. H. sach. conduire tract. av. Citroen au pair pour vacances. Auvergne du 10/7 au 15/10. Tél. Le Monit. GOB. 83-40

LAINAGE - DRAPERIE

Imp. Maison Paris demande Voyageur tiere 1re force. Ecrire FANERT, 16, rue Vivienne, Paris-2e

Gardes d'enfants 200 fr.

Ponponnière prend, enf. de naissance à 4 ans bail, proche Paris. Surveill. médicale, soins matern. eff. b. air. Sit. unig. Px mod. Mlle 15-53

Prends enf. bon nour. bons s. Gis. Cinire 14, r. Joinville, Montgeron 80

Travaux à façon 200 fr.

Jol. Rob. ensemb. Plage conf. aux mes. Robes fac. 4.600. BAR. 08-78

Ch. 6.000 fr. Peint. Pap. Dor. 53-63

Peinture ts travx. Liº Suf. 20-79

Peintre pièce compl. à p. 7.000. Fournit. Trav. Impec. MON. 33-54

2 Peint. Artisans libr. Ant. 66-65

Peinture papier. Joseph. Mon 68-66

Gérances 300 fr

Cher. Gérance LIBRE CAFE-BAR b. situé avec promesse de vente si possible. Ecrire BLONDEL, 3 bis rue Trézel-Prolongée, Levallois.

CABINET IMMOBILIER PARIS dem. GERANT bonne présentation avec 600.000 garantie. Ecrire : Comptant 401.722, r. Vivienne, 17

Ancien patron BOULANGER PATISSIER prendrait GERANCE Paris ou Province. O.P.F., 8, av. de Messine, LAB. 62-14.

Tr. joli bar à l'Etoile Rec. 10 par jr. Il faut 300.000 Urgent. TOURNE 15 rue de Pôlo (15e)

Représentations 500 fr

Situation stable à **REPRESENTANTS ATTITRES** pour vendeurs ou déjà introd. alim. 40 a. max. pr vte grde marq. rhum Paris et Banl. **FIXE et COMM.** Tr. fort. publ. Adr. lettre manuscrite et photo à P. SAVOIE, 116, Ch.-Elysées.

Représentants de métier pr Cafés ou Caves, etc. Se prés. 14 à 15 h. Ets PEYPERMINT, 1, rue du Canal, LE PERREUX, TRE. 08-73.

Rech. bons représent. pr Paris et banl. introd. en pâtiss. biscuit. confis. glaciers. Téléph. INV. 93-25

REPRESENT. articles de plage Gros, commiss. SOFATRI, 24, Champs Elysées.

Repr. av. voiture visiter garages, S.S.A.A., 11, r. Sainte-Anne, Neuilly.

COURTIERS EN PUBLICITE rech. pour exc. supports officiels Paris ou Province, bonne présent. situation stable si sér. et act. Forte commission. Se présenter : EDMONDY, 19, r. d'Hauteville, PARIS, de 9 à 12 et 15 à 18 h.

Repr. Papeterie visit. usines, bureaux, admnistr. gr. 0/0, Pap. du Verseau. Per 15-78, seul 15 à 18 h.

Imp. Sté. Alimentat. rech. pour rég. Paris, personne 30-40 ans, cap. former et contrôler Représentants p. vis. Epiciers détail. Ecrire COURTY Nº 4.559, 17, rue Vivienne, Paris.

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Serais intéressé pour location d'1 2 août au 4 sept. par une remorque camping 4 places. FISHER, 19, r. de la Réunion, ST-MAUR.

ACHATS 450 fr.

ACH. voit. réc. — CAR. 96-80.

NE VENDEZ PAS

votre voit. sans me voir. Pale de suite. 131, Bd Diderot. Did. 81-87

Comment ach. à part, **202** b. ét. Urgt. Gd. à BOT. 85-29

Achat cher toutes Voitures, 122, rue Convention. LEC. 68-25.

VENTES 450 fr.

Partic. vend 5 CV Rosengart 1939 Cl. 4 pl. en confiance. DAN. 85-74

Broack Peugeot 48 état neuf. BREAU, 3, r. Alex.-Charpentier-17e

Part. à part. Simca-8 39 excep. état. KLE. 29-50 heures repas.

Part. vd à part. Commerciale Citroën Long. état parf. S'adresser M. DENIS, 104, rue Col.-Maury, FONTENAY-SOUS-BOIS.

Moto 350 cm3 av. on ss side-car Parf. état. Belle occas. DPT. 05-15

202 39 tout ouvr. mot. pas nfs imp. WAG. 05-93 hres rep.

Juva 3S parf. pas nfs. 167, bd Gare

Part. à part. 402 gd luxe, b. ét. 5 pas nfs 300.000. ROQ. 94-23.

VS-52 comme neuve. AUFFRET, 22, villa Lambert, CHATOU.

Dès 5 pl. 11 cv Hotch. 155. Ale 26-47

PEUGEOT 402 B. Coach, 5 places, impeccable. — ETO. 59-50.

Part. vd 11 Traction Avant normale parfait état bien chaussée. PREVOST, Chât. 33-26.

FORGEONS suite cessation. 2 CV 58, Renault 40 1 T. BOT. 92-46

Belle Traction avant Citroen c. neuve. Bas prix. — DID. 41-88.

Part. vd Hotchkiss 11 CV 411 1934 C. I. Cabourg 5 pl. Fournier 12, r. Lechevin-11e. ROQ. 57-49.

Vds Véloscl. — DAN. 75-93.

U. 23 Diesel révisé et U. 23 Essence. 180, DIAZ, 4, rue Barrias (17e). — GAL. 62-89.

202 U PEUGEOT, cond. int. 40 Etat neuf. DUQUESNE, 6, bd la Somme-17e. GAL. 93-02.

Juva 4 et 11, TRO. 34-20, midi, soir

Belle Sandart anglaise, 9 CV 48 ave. Faire offre. Bur. 202-39, 275, 000 Jos, rue Tocqueville. — CAR. 78-31

SIMCA-5 part. état méc. et pne Part. à part. Px int. ARC. 55-38

Part. vd Tract. Av. 7 B b. ét. bas nfs. Tél. 23-41 au RAINCY

Roseng. 4 CV mot parf. Px tr. int. à cause maux. carross. DID. 14-39

Part. vd Citroen 11 lég. 1948 ét. neuf garanti. — DEF. 22-87.

JUVA-4 fourgtte fin 48, 11.000 km. TAL. 53-63

402 B ét. nf. boîte Cotal. à enlev. de suite. Px inter. OPE. 60-27

Part. vdC 4 P.C.L.B et CAM. 01-75

SIMCA 5 bon état ce. dble empl. Prix inter. — ARC. 66-58.

Torpédo CELTA 4 bc. — CLI. 15-79

SALMSON

Tous modèles : 9, 10 et 13 CV Révis. Garantie 6 mois. NAUD, 14, aven. de Versailles. AUT. 90-70

CABRIOLET décapot. CITROEN, 11 BL fin 1939. Impec. Pne et mot. neufs. - DID. 44-22.

A vendre Citroen 11-B Porfo 39, très belle 29, r. des Bergers-15e

BR. de CHASSE FORD 13 cv 48 nf. hs série. PLA. 00-24 le matin

AMILCAR COMPOUND

état neuf, part. à part, cause dép. Urgent. TAL. 53-55 heur. bureau

Villégiatures 500 fr

CAVEUX-s/Mer 3 b. Paris. Pens. RIVES conf. bon. table px modér.

COLOMBES Libre tte pté bel appart. 4 pces bains, conf. G.I.C., 96, r. Fbg-St-Honoré. — LAB. 51-44

A saisir : COP. 50-87. Motte-Picquet. Bel appart. 6 pces Maillot. Studio tt confort. Expertises, 48, av. Prés.-Wilson.

PROPRIET. TERR. 450 fr.

PAV. LIBRE 13 min. St-Lazare 3 minutes gare. 5 p. culs. sur 2 caves, w.-c. eau, gaz, électr. Jardin. Occas rare. 675.000 cc. — GAL. 62-89. Gare Saint-Lazare, **MONDIALE** TRI. 82-81

LIBRE RAINCY (près superbe pavillon 5 pces, culs. Bains. Tt conft. Garage. Jardin clos. 750 m. arb. fruit. Px 1.100, 10, Bd Salvador-Allende. **GUELFI** TUR. 44-12

Duell. coq. pavill. 3 p. e. cab. tél. E.G.E. cft. pel. Jard. bord. eau vue 1.2. Denis, 17, rd Enghien. Pro. 28-76

Bon gîte, carref. r. com. Pavill. 3 pces, culs. Possibl. bout. Px 750 Goldstern, 16, pl. République-10e

CONSTRUISONS en 3 mois **VILLAS** tout confort 1 à 5 p. princip. av. 250 à 500 comptant et mensualités. Entreprise J. A. D., 88, rue Didot.

MIXT. ET COMMERC. 450 fr.

Vends pavillon hangar Alfortville 450 m. deux rues concrs. Brevet, 7, r. de la Gare, Maisons-Alfort.

VENT. ACH. (Appts) 450 fr.

ENGHIEN près gare APPARTte pté 3 pces princ. culs. bains, tt conft. Tél. Videordure. Prix : 1.500. EUR. 49-53.

Sur AV. NIEL bel appt 4 pièces bains, conf. verbal. RIGOULOT, 130, Fbg St-Honoré.

MONTMARTRE à vd charm. appt lib 3 p. 55 m. 2e ét. ascens. Px 1.200. RIGOULOT, 130, Fbg St-Honoré.

COLOMBES Libre tte pté bel appart. 4 pces bains, conf. G.I.C., 96, r. Fbg-St-Honoré. — LAB. 51-44

A saisir : COP. 50-87. Motte-Picquet. Bel appart. 6 pces Maillot. Studio tt confort. Expertises, 48, av. Prés.-Wilson.

PROPRIET. TERR. 450 fr.

PAV. LIBRE 13 min. St-Lazare 3 minutes gare. 5 p. culs. sur 2 caves, w.-c. eau, gaz, électr. Jardin. Occas rare. 675.000 cc. — GAL. 62-89. Gare Saint-Lazare, **MONDIALE** TRI. 82-81

LIBRE RAINCY (près superbe pavillon 5 pces, culs. Bains. Tt conft. Garage. Jardin clos. 750 m. arb. fruit. Px 1.100, 10, Bd Salvador-Allende. **GUELFI** TUR. 44-12

Duell. coq. pavill. 3 p. e. cab. tél. E.G.E. cft. pel. Jard. bord. eau vue 1.2. Denis, 17, rd Enghien. Pro. 28-76

Bon gîte, carref. r. com. P

l'intran Sport partout... Sp Paris-presse Sport partout... Sp sigeant

Rassemblement général des "Tour de France" à Paris, à 48 heures du départ

A l'exception de BARTALI et COPPI toutes les vedettes sont à pied d'œuvre

Il manquera à COPPI le climat du "Tour"...

par CARLIN
directeur de « Tuttosport » de Turin

L'ITALIE possède sans doute les deux champions à la classe la plus affirmée : Bartali a, dans le « Tour » 48, largement battu tous ses concurrents; et c'est dans les Alpes, dans l'Izoard, que Coppi a triomphé de Gino dans le Tour d'Italie.

Mais l'Italie, quoi qu'on en pense, est handicapée au départ car elle aligne une seule équipe de douze hommes à la tête de laquelle se trouvent deux chefs. Les « douze » sont divisés en deux clans, et je ne sais si l'accord que cherche à obtenir M. Binda sera toujours réalisé pendant la course. Cet accord peut être rompu surtout lorsque les coureurs, seuls sur la route, devront prendre d'eux-mêmes l'initiative des opérations. Binda, hélas ! ne pourra être partout à la fois.

Je crois que la formule de deux équipes de douze hommes, l'une avec Coppi, l'autre avec Bartali, aurait été plus équitable. Outre sa formation nationale, la France ne possède-t-elle pas quatre équipes régionales de douze hommes chacune, et que l'esprit national peut unir dans la lutte ? Souvenez-vous pour cela de la dernière étape du «Tour» 1947.

Début dangereux

Les dix premières étapes seront dangereuses pour nos hommes, car Belges, Français, Suisses, Espagnols, Hollandais et Luxembourgeois tenteront tous de mettre en échec nos deux « campionissimi ».

Néanmoins, nos « domestiques », rodés par le Tour d'Italie, tiendront certainement dans la première partie de la course, c'est-à-dire jusqu'aux Pyrénées. Dans la montagne, certains d'entre eux s'écrouleront sans doute, mais ils auront alors accompli la tâche qu'on attendait d'eux.

Les Alpes couronneront le vainqueur. Mais là, une seule règle subsiste : « Chacun pour soi, Dieu pour tous. »

On connaît toutes les possibilités de Bartali. Ne croyez pas qu'il soit moins fort que l'an dernier, parce que Coppi l'a sévèrement battu. N'a-t-il pas, lui-même, relégué loin à l'arrière tous ses poursuivants du « Giro » ? Bartali connaît admirablement le « Tour » pour l'avoir couru trois fois. Il abandonna au cours du premier (1937) alors qu'il portait le maillot jaune, sur chute dans les Alpes. Ses deux autres tentatives furent des succès magistraux.

Mais Coppi est actuellement considéré comme supérieur par sa victoire du « Giro », victoire en deux étapes : les Dolomites et les Alpes. Malgré cela, Coppi ne connaît pas les difficultés du « Tour », il ignore tout de son « climat » particulier.

Bottechia et Bartali n'ont pu gagner le « Tour » la première fois qu'ils l'ont couru. Si Coppi réussissait là où ont échoué Bottechia et Bartali, il serait le premier Italien a réussir l'exploit, et le premier aussi qui ait gagné, la même année, le « Giro » et le « Tour »

Le troisième larron

Fiorenzo Magni pourrait être le troisième larron de l'affaire, s'il est en forme. Magni, qu'une maladie a empêché de participer au « Giro », devra trouver la bonne carburation dans les premières étapes, car il est avant tout un rouleur.

Son surnom de troisième larron, il l'a gagné au « Giro » de l'an dernier, où, mettant à profit l'observation passive de Gino et de Fausto, il s'octroya la victoire.

Parmi les Français, je crois surtout en Teisseire, Bobet et Fachleitner, s'il sait souffrir. Dans les cols : « Apo » Lazaridès et Robic.

Jomaux-Brulé

En ce qui concerne les Belges, j'ai grande confiance en Jomaux, que j'ai suivi dans le Tour d'Italie. Mais hélas ! il est souvent très irrégulier, et je le comparerai à Brulé, dont il a la classe... et l'inconstance.

Les Belges devront choisir entre Jomaux, Impanis et Ockers pour trouver leur leader ; Schotte ne réalisera pas le même « Tour » que l'an dernier.

Je crois en un grand, en un magnifique « Tour ». Je crois en un grand « Tour » dont l'organisation, la perfection consacreront le meilleur homme du lot.

Personne plus que moi n'admire les courses françaises. Je suis heureux de suivre ce « Tour », pour l'amitié que je porte aux Français et en premier lieu à M. Gaston Bénac, que je connais et admire depuis l'époque romantique du cyclisme, lorsque la France possédait un champion inoubliable : Henri Pélissier.

HOTEL du Louvre... C'est l'heure du déjeuner : Italiens et Belges sont côte à côte. Au premier plan, à gauche, Fiorenzo Magni mange avec ses camarades de l'équipe B et son directeur sportif Moro. A la table du fond, on reconnait les Belges Breuer, Dupont et leur directeur Sylvère Maës. A la table de gauche, on voit, de dos, Alfredo Binda.

A. MAGNE : *« connaître les cols et récupérer »* tels sont les atouts maîtres d'un vainqueur

par René MELLIX

Nous avons posé à Antonin Magne, vainqueur des « Tours » 1931 et 1934, la question suivante :

— Quelles sont les qualités essentielles que doit posséder un candidat à la victoire dans le « Tour » ?

« Tonin », après avoir réfléchi un instant, nous a répondu :

— Avant tout, il doit avoir fait les cols. C'est la base d'instruction, si je puis dire, de tout futur vainqueur du « Tour ». Si un écolier n'a pas appris l'alphabet, il ne saura jamais lire. Le routier doit connaître la montagne. Ensuite il faut qu'il soit bon en tout, c'est-à-dire vite aux arrivées, sans égaler un Le Grevès, bon rouleur et grimpeur. C'est dans la montagne qu'il doit placer son punch. N'est-ce pas ainsi que j'ai agi lors de mes victoires ?

» J'ouvre une parenthèse : il y a grimpeur et grimpeur, ne l'oublions pas. La brillante individualité qui compte une heure et demie de retard à l'approche des cols n'est pas dangereuse. C'est pourquoi je dis que le « Tour » n'est pas forcement l'apanage des purs escaladeurs.

» D'autre part, pour vaincre, il faut posséder un degré très élevé de récupération. Le Tour de France ne se dispute pas comme le « Giro ». Chaque étape se court à la manière d'un Paris-Roubaix ou d'un Paris-Tours. Se remettre rapidement de ses efforts est donc essentiel.

» Etre en bonne santé est aussi primordial. Pour cela, il faut avoir un estomac bien équilibré. Lorsqu'un coureur est atteint d'une crise de furonculose, certaines mauvaises langues se plaisent à dire : « Il a été dopé ». C'est faux. Cette maladie provient de graves erreurs alimentaires. Le coureur doit savoir choisir les aliments qui s'adaptent le mieux à son tempérament.

» Enfin, la concentration de la volonté de vaincre joue un grand rôle. En plus de savoir doser ses efforts, voilà ce que tout vainqueur du « Tour » doit réunir. »

Lancé à fond sur le « Tour », Antonin Magne est devenu bavard. Il s'attaque à la formule :

— On doit pouvoir former des futurs gagnants, poursuit-il. La formule par équipes nationales ou régionales ne le permet pas. C'est très joli de faire un choix parmi les plus brillants sujets de la moitié de la saison, mais encore faudrait-il pouvoir leur donner un corps, un esprit. Or, cela n'est possible que dans les équipes nationales de marques. Dans de telles formations, les coureurs auraient l'avantage de courir ensemble, de se connaître, de s'apprécier ; ils lutteraient avec plus d'ardeur pour leur marque qu'ils ne le font pour un quelconque maillot. La discipline serait plus grande.

» La course de marques, telle qu'elle existait de mon temps avait de graves défauts. Une équipe possédant de gros moyens pouvait grouper des internationaux, puisqu'elle avait la possibilité de recruter à l'étranger. Les plus faibles étaient lésés. C'est pourquoi je trouve préférable l'équipe nationale de marques. Pas de vélo aux couleurs d'un journal, une couleur neutre ; pas de publicité pour les fabricants d'accessoires, etc... Former de futurs gagnants est un devoir. Je m'y emploie. »

GINO et FAUSTO seront demain à Paris

«Notre tactique variera selon les circonstances» *nous déclare BINDA*

A 8 h. 35, ce matin, en gare de Lyon, sont arrivées les deux équipes italiennes du Tour. Mais Coppi et Bartali et leurs lieutenants respectifs Milano et Corrieri manquaient au rendez-vous.

— Ils ont couru à Gênes et Florence, nous a expliqué en souriant Alfredo Binda. De ce fait, ils ne pourront être là que demain, au train de 9 h. 45, venant de Turin et Modane.

Les futurs équipiers des deux « campionissimi » et les « cadetti » ont été dirigés, immédiatement, en voiture sur l'hôtel du Louvre où ils seront cantonnés jusqu'au départ du « Tour ».

Interrogé sur la tactique qu'il comptait employer, Alfredo Binda a été catégorique :

— Je m'inspirerai des circonstances pour désigner tel ou tel coureur au service de Coppi et de Bartali. Contrairement à ce qu'on a pu croire, je n'ai pas du tout l'intention de former deux escouades ingonnables... Les douze équipiers prendront le départ avec le simple objectif de servir la cause commune et non pas d'aider soit Bartali, soit Coppi.

— Quelle est l'équipe qui vous paraît être la plus dangereuse pour les Italiens ?

— Je regrette de ne pouvoir vous répondre car, à part Jomaux, je n'ai vu aucun Belge cette année. Quant aux Français, je sais que certains d'entre eux seront redoutables, mais il faut attendre les premières étapes pour se rendre compte de la forme de chacun.

« Nous partons avec confiance, car notre équipe est forte, mais nous ne nous faisons pas d'illusion sur la valeur de nos adversaires. Tous sont entraînés et certainement redoutables. »

F. T.

"Coppi est d'accord avec ses équipiers" affirme BINDA

Un de nos confrères a, ce matin, lancé une bombe. Fausto Coppi serait en désaccord avec ses équipiers parce qu'il aurait refusé une prime de deux millions de lires que lui proposait une marque de dérailleur française.

Nous avons interrogé Binda à ce sujet.

— Quelle est encore cette histoire ? s'est-il écrié. Coppi et ses hommes se servent d'un dérailleur français. Il l'avait au « Giro » ; les vélos qui viennent d'arriver en sont munis. Vous pensez bien qu'à quarante-huit heures du départ on ne va pas les changer. Croyez-moi, Coppi est en parfait accord avec ses coéquipiers.

— On dit aussi que les directeurs sportifs français s'opposent à ce que leurs confrères italien Tragella et Colombo suivent le « Tour »...

— Je me demande bien comment ils feront puisque les organisateurs, les fédérations et les coureurs sont d'accord pour qu'ils soient membres de la caravane.

Ah ! ces faux bruits...

«Coppi sera imbattable» *nous déclare DE SANTI*

AU Grand Hôtel du Louvre, un peu avant midi, nul ne se serait douté que l'équipe italienne, sous la conduite d'Alfredo Binda, venait d'arriver le matin, entourée d'une nuée de supporters...

Cependant, glissant à pas de loup sur les tapis des couloirs, De Santi nous aperçut et vint à nous, sourire large. Le routier de Trieste est sans doute le plus familiarisé avec notre Tour, car il a fait ses études à Nice et parle le français comme vous et moi.

— Bartali sera, je le crois, battu par Coppi, comme au « Giro », nous a-t-il dit. C'est qu'il a cinq ans de plus que Fausto dont la condition est au zénith. Si les cols, d'aventure, ne les départageaient pas, l'étape contre la montre Colmar-Nancy suffira à Coppi pour battre Gino.

— *Mais les autres?*

— En France, un grand routier s'affirme chaque année dans le Tour. Peut-être que cette fois, Lucien Lazaridès deviendra la grande « attraction » ! Mais pour battre Coppi, ce sera plutôt dur.

«Je reporte mes espoirs sur le Tour de Suisse» *est venu nous dire Quentin à* Paris-presse-l'intransigeant

Maurice Quentin, vainqueur de Paris-Clermont-Ferrand, est venu nous rendre visite à « Paris-presse-l'intransigeant » :

« N'étant pas sélectionné pour le « Tour », je reporte mes espoirs sur le Tour de Suisse. Les vedettes hongroises, qui commence six jours après l'arrivée de la « grande boucle ». Samedi, je courrai sur piste à Saint-Omer, avec L. Lauk et dimanche je participerai à Roubaix-Huy. »

« L'équipe belge est la plus forte » estime le soigneur Driessens

LES trains venant de Belgique ont déversé, hier soir, en gare du Nord, un premier contingent de « Flahutes » du Tour : Impanis, Keteleer, Lambrecht, Ockers, Van Dijk et tous les « aiglons » de Sylvère Maes, puis un second avec Callens, Kint, Jomaux, Mathieu, Schotte et Van Steenbergen, qui avait couru et gagné dimanche un ultime critérium à Malines, tandis que Jomaux triomphait à Marcinelle, et que Masson battait, à Tournai, d'autres sélectionnés du Tour.

Le soigneur Driessens, qui, en dehors du Tour de France, met son talent au service exclusif de Coppi, bordait, à 21 heures, les hommes dont il s'occupera pendant vingt-cinq jours.

Dans un hôtel proche de la gare du Nord, il nous dit, devant un demi de bière pas tout à fait aussi fameuse qu'à Bruxelles :

« Je ne pouvais soigner Coppi dans le « Tour ». La L.V.B. ne me l'aurait pas pardonné. Fausto l'a compris, mais c'est ne ombre pour lui : il aime que je sois attaché à sa personne ; ma présence lui donne le moral.

» Que voulez-vous ? Nous sommes, dans le « Tour », adversaires, et, franchement, si je considère que Coppi est indiscutablement le meilleur du lot, je vois les plus grandes chances à l'équipe belge. »

« *Jamais aussi forts* »

En s'animant, Driessens se mit à compter sur ses doigts :

« Impanis et Ockers semblent devoir être, dès la montagne, des leaders possibles ; l'un et l'autre sont dans une condition resplendissante. Ockers a tout sacrifié, cette année, pour le « Tour » et Impanis marche... comme Coppi ! C'est tout dire.

» Auprès d'eux, vous trouverez Jomaux, qui vient de faire un excellent Tour d'Italie et qui sera l'outsider numéro un de l'escadron belge ; Callens, qui monte très bien ; Keteleer, très bon grimpeur ; avec des rouleurs de premier ordre comme Kint, Lambrecht, Mathieu, Schotte, Van Dijck et Van Steenbergen.

» A mon avis, l'équipe belge n'a jamais été aussi forte dans un Tour de France !

» Voulez-vous me citer une autre formation qui peut présenter sur le papier, des atouts aussi grands ?

» On a dit que le cyclisme belge était en déclin. Ceux qui ont pensé cela peuvent s'apprêter à faire amende honorable, car l'équipe de France elle-même, n'est pas aussi solide que la nôtre, à laquelle eussent pu être intégrés des hommes comme Ramoo et le champion Ollivier. »

— Quelle est, selon vous, l'équipe à battre pour les Belges ?

— L'équipe italienne, c'est certain. On peut attendre de bonnes choses de la part de certaines individualités françaises comme Robic, Bobet, Lapébie, Fachleitner, les frères Lazaridès, mais les hommes les plus dangereux seront, évidemment, Coppi et Bartali.

— Impanis et Ockers seront-ils leaders au départ ?

— M. Vandevelde, qui arrive cet après-midi, ainsi que Sylvère Maes, décideront de la tactique à suivre.

» Je crois qu'à l'exemple de l'équipe de France, il n'y aura pas de leader avant San-Sebastian ; ce serait logique, mais ce n'est qu'une opinion. »

François TERBEEN.

Veillée d'armes belge...

Avant d'aller se coucher, trois vedettes du Tour de France ont entamé une partie de cartes qui semble acharnée mais qui est toute amicale, car les billets de mille qui traînent sur la table ne sont pas en jeu. De gauche à droite, on reconnaît Stan Ockers, qui cache son épouse, Sonnet, manager des « Aiglons ». Désiré Keteleer, Raymond Impanis et un supporter

CUVELIER recevra un monceau de lettres

Georges Cuvelier, dans son désir de remplir son rôle de directeur technique avec tout le sérieux désirable, a décidé de répondre à toutes les lettres que les sportifs voudront bien lui adresser.

On peut lui écrire à la permanence du « Tour » à chaque ville-étape. Nul doute que Cuvelier ne reçoive un courrier abondant.

La composition des deux «escouades» italiennes

On peut être assuré que Coppi disposera des services de Milano, Ricci, de Santi, Pasquini et Pizzi, tandis que Bartali sera entouré par Corrieri, Rossello, Brignole, Biagoni et Sciardis.

En Belgique 450.000 fr. de primes

Les organisateurs des deux étapes franco-belges : Reims-Bruxelles et Bruxelles-Boulogne ont recolte 100.000 francs belges de primes (700.000 de nos francs) à distribuer en territoire d'outre-Quiévrain.

De Givet à Bruxelles, soit en l'espace de 128 kilomètres, les coureurs râfleront 64.000 francs belges soit 450.000 francs Petsche. Rien que sur le parcours d'Overysscche au stade du Heysel (23 km.), il y aura 16.750 francs belges (117.000 francs français) à gagner. C'est un record !

252 véhicules dans le « Tour »

192 voitures ou camions, 60 motos précéderont ou suivront le « Tour ».

D'autre part, 12 postes de radio français et étrangers diffuseront à travers le monde les péripéties les résultats, les commentaires de la plus grande course du monde.

IMPANIS *"Je ne crois pas en Apo Lazaridès"*

Stan Ockers, Raymond Impanis et Désiré Keteleer, que nous avons retrouvé, hier soir, dans un hôtel proche de la gare du Nord, nous ont posé maintes et maintes questions sur la condition actuelle des coureurs français de premier plan :

— Je crois, nous a dit Raymond Impanis, que Robic, Bobet et Lucien Lazaridès seront vos valeurs les plus sûres et nos adversaires les plus dangereux avec Coppi et Bartali.

— Et « Apo » Lazaridès ?

— Ce n'est pas un rouleur... C'est seulement un grimpeur... Son frère lui est supérieur, explique Impanis, qu'approuvent Keteleer et Ockers.

— Robic, pense celui-ci, me semble le plus apte à tenir la dragée haute aux grimpeurs transalpins ; ce sera un homme à surveiller, tout comme Guy Lapébie, d'ailleurs, dont on ne sait rien ou pas grand-chose sur sa préparation...

Ockers et Impanis, qui seront, sans aucun doute, les leaders de leur équipe, se taisent lorsqu'il est question d'eux :

— Nous verrons bien, se contentent-ils de dire...

● King vainqueur aux U. S. A.

PHILADELPHIE. — Arthur King, champion de l'Empire britannique des poids légers, a battu aux points Calvin Smith, de Philadelphie.

C'est sa huitième victoire consécutive aux Etats-Unis.

■ Minelli battu à New-Jersey

NEW-JERSEY (par câble). — Hier soir, à New-Jersey, Larkin a battu aux points, en huit reprises, l'Italien Aldo Minelli.

ABERGAVENNY. — Le champion des poids welter du Pays de Galles, Eddie Thomas a battu, hier soir, aux points, en dix rounds, Joe Rouse, détenteur du titre hollandais de la catégorie.

WASHINGTON (par câble). — Le boxeur poids lourd chilien Arturo Godoy a triomphé de l'Américain Elkins Brothers, aux points, en dix reprises.

Au déjeuner de l'équipe de France

« DANGUILLAUME gagnera la 1re étape » prophétise BOBET

Georges Cuvelier avait, ce midi, convié à déjeuner, au restaurant Fortuné, blotti dans une ruelle avoisinant la place des Ternes, l'équipe nationale du Tour de France : Teisseire, Lapébie, Chapatte, Lucien Lazaridès, Deprez, Diot, Danguillaume, Géminiani, Bernard Gauthier et Bobet avaient pris place aux côtés de leur directeur technique.

Seuls Vietto et « Apo » étaient absents.

« Ils sont, actuellement, sur la route, quelque part entre Dijon et Paris », nous confia Lucien Lazaridès.

— Ils ne vont pas s'amuser, avec le vent dans le nez, constata Danguillaume.

— René est un « marrant »... répliqua l'aîné des Lazaridès, dans ces cas-là, il s'abrite derrière des camions ! Il est déjà rentré plusieurs fois dans « le décor », mais il se moque du danger. De toute façon, lui et « Apo » n'abandonneraient pour rien au monde ce dernier entraînement... »

Le dîner fut particulièrement animé et cordial et les hommes, malgré un appétit excellent, se prirent même au feu des conversations à en oublier le boire et le manger...

Le grand nom fût lâché, au début du repas : Coppi. Un nom autour duquel ce fut immédiatement le silence. Les fronts se plissèrent un instant, mais Cuvelier reconforta son monde.

— Evidemment, l'étape Colmar-Nancy, contre la montre, est un beau cadeau pour « Fausta », mais qui vous dit que l'Italien arrivera à Colmar avec vingt minutes d'avance ?

— Je suis persuadé du contraire tranche Lapébie.

Ce fut tout sur Coppi.

L'animatoin et la bonne humeur reprirent, et les anecdotes fusèrent. Seuls, Guy Lapébie, Teisseire et Bobet parlaient tactique avec Georges Cuvelier.

— Qui va gagner Paris-Reims ? lança Guy Lapébie.

Bobet, du tac au tac, répliqua « Camille ! »

Mais Danguillaume, modeste, se contenta de répondre :

— Attendons jeudi soir, et nous verrons...

La forme et le moral des hommes sont au beau fixe. Le déjeuner se prolongea fort tard.

A 15 heures, on n'avait pas encore attaqué le dessert...

E. SEIDLER.

RESULTATS DU TOUR

But CLUB

le grand hebdomadaire sportif

informe MM. les commerçants qui désireraient afficher chaque jour les résultats du Tour de France dans leur vitrine, qu'il tient gracieusement à leur disposition, à son SERVICE « PROPAGANDE », 100, rue de Richelieu, Paris (2e), des affichettes appropriées.

Expédition sur simple demande à la même adresse contre 30 fr. en timbres pour les frais de poste.

PARKER-GONZALÈS battent CUCELLI-DEL BELLO par 6-3, 6-1, 6-3

WIMBLEDON, 28 juin. — Le tournoi de tennis de Wimbledon se poursuit par les quarts de finales du simple dames et du double messieurs et par le quatrième tour des doubles mixtes.

LES RESULTATS

DOUBLE MESSIEURS

Quarts de finale : Frankie Parker-Pancho Gonzales (E.U.) battent Cucelli-Del Bello (Italie) 6-3, 6-1, 613.

Schroeder-Mulloy (E.U.) battent Mottram-Paish (G.-B.) 6-2, 2-6, 6-3 10-8.

SIMPLE DAMES

Mrs. Helen (E.U.) bat Mrs. Peggy Dawson-Scott 7-5, 7-5.

Avec KADAS, le Suédois OSTRAND serait opposé à JANY

Deux ou trois Hongrois, probablement Kadas et Szadmary, prendront le départ du Grand Prix avec Alex Jany. La F.F.N. est en pourparlers avec la Suède pour avoir leur meilleur homme sur 100 mètres. Ce ne semble plus être Perdof Olson, mais Per Olof Ostrand.

J.-B. G.

Ce soir au Central S. C., le Franco-Arménien Jacques Hairabédian sera la vedette du gala de clôture professionnel.

Son adversaire, le rude Scanelli malgré une récente victoire avant la limite sur Camus, s'inclinera vraisemblablement

Le F.C. SÈTE reçoit un prêt de 6 millions de sa municipalité

SETE. — Pour conserver ses meilleurs éléments et se renforcer éventuellement le F.C. Sète a reçu, de la municipalité, un prêt de six millions remboursables par un prélèvement de 5 p. 100 sur le montant des recettes réalisées au stade municipal.

Six membres désignés par la municipalité (le maire, le premier adjoint et quatre conseillers) seront membres de droit au comité du F.C. Sète.

Ce geste va permettre aux Dauphins de constituer pour la prochaine saison une solide équipe pour défendre les chances sétoises dans le championnat de première division.

★ **SANTOS**, international argentin et inter droit de Rosario sera dans quelques jours à Turin. D'autre part Rive Plate a affecté son ailier droit Lambruna au Torino, tandis qu'un accord est intervenu avec Bari pour le transfert de son goal international Mori.

★ **MARTINO**, inter de River Plate jouera à la Juventus de Turin.

les courses

LE TREMBLAY, le 29 juin, à 14 h.

PRIX BEAUMINET

(A réclamer, 75.000 fr. ; 2.150 m.)

101 FOX ROSE (G. Kimpe) 50
102 MALAGUENO (M. Lollie.) 53
103 QUEBEC (L. Flavien) 53
104 ORENOQUE (G. Lequeux) ... 52
105 BALUCHON (P. Blanc) 52
106 TELESCOPE (D. Corteggia.) 52
107 ANTHRACITE (C. Maire) 52
108 YPORT (J. Massard) 52
109 HEMEGON (W. Johnstone) 52
110 SEXTIDI (R. Teulé) 50
111 BLUE SUN (L. Heurteur) 50
112 LARPI (J. Massard) 50
113 FAIR TRIAL (R. Bénard) 50
114 GOLDEN K. (F. Rochetti) 50
115 LE FANDANGO (M. Garcia) . 49

Baluchon, Télescope, Fox Rose et Quebec forment un quatuor en vue dans le réclamer. Yport et Hemegon valent une mention.

Je désigne : FOX ROSE et YPORT. Outsider : Baluchon.

PRIX DE JOINVILLE

(Apprentis, 100.000 fr. ; 1.400 m.)

201 ERTRICA (J. Beltran) 51
202 TRAIN BLEU (P. Oury) 49
203 B. BICHOU (R. Chibracq) ... 49
204 MARESCH (G. Fellutini) 48
206 SIBONNE (A. Beloin) 48

Train Bleu ne compte que de bonnes courses. Il paraît de taille à battre ici, Ertrica et Beau Bichou.

Je désigne : TRAIN BLEU et ERTRICA. Outsider : Beau Bichou.

PRIX VERSIGNY

(A réclamer, 75.000 fr. ; 1.000 m.)

301 MON. HORATIUS (R. Teulé) . 57
302 S. PAREILLE (M. Lollieroux). 54
303 ERMINE II (F. Rochetti) 54
304 LA DILIGENCE (D. Corteggi.) 54
305 LUCIDE (C. Bouillon) 54
307 PUCETTE (A. Backeland) ... 51
308 ZIBELINE (L. Botten) 51

Ermine II, Sans Pareille, La Diligence ont un peu figuré depuis leurs débuts. Le débutant Lucide est à noter.

Je désigne : LA DILIGENCE et SANS PAREILLE. Outsider : Ermine II.

PRIX LA FAVORITE

(Hand.-femelles, 125.000 fr. ; 1.600 m.)

401 FAIRDESIA (M. Larrauy) ... 53
402 NANCY (G. Kimpe) 53
403 TRINIDAD (G. Delaurie) 52
405 P. de LUNE (W. Johnstone). 52
406 Gde PRIERE (D. Cortegg.) ... 51
407 ANADYOMEDE (A. Berthe.). 50
408 D. de REVEILLON (G. Lequ.) 47
409 DIAMANTINA (C. Larrieut.) 46
411 GLORIOLE (L. Botten). 45
413 CERES II (J. Massard) 43
414 BOURGUIGNOTTE (C. Oury) 42

Anadyomède et Cérès II restent sur de performances qui leur donnent ici une première chance. Diamantina, Fairdesta vaut une mention.

Je désigne : CERES II et ANADYOMEDE. Outsider : Diamantine.

PRIX LE MAROIS

(3.000 fr. ; 2.000 mètres)

501 DJEZZAR (F. Rochetti) 57
502 DIAMANT VII (M. Allemand) 57
503 DJAFAR (J. Dovasbère) 57
504 COMMANDO (G. Lequeux)... 57
505 MONTFLEUR (P. Blanc) 55
507 NEW STAR (F. George) 53
508 GENIALE (C. Maire) 53

Montfleur sera opposé ici au trio Djezzar, Djafar et Commando. Une surprise peut venir de New Star.

Je désigne : MONTFLEUR et DJEZZAR. Outsider : Djafar.

PRIX CHALET

(Hand. mâles ; 125.000 fr. ; 1.600 m.)

601 ADAM (C. Maire) 61
602 TERRE ALE (S. Doubowski) 51
603 TYR ROYAL (L. Flavien) ... 50
604 SIRMAS (J. Massard) 44
605 LE DRAC (W. Kalley) 40

Au récent et facile vainqueur Adam, on opposera Terre Ale et Tyr Royal, de préférence aux autres concurrents.

Je désigne : ADAM et TERRE ALE. Outsider : Tyr Royal.

PRIX THE FRISKY MATRON

(150.000 francs ; 900 mètres)

701 AIE AIE AIE (P. Blanc) 58
702 CLODION (C. Bouillon) 58
703 MORZINE (M. Lollieroux) ... 56
704 RETRAITE (H. Signoret) 54
705 N. de FOLIES (R. Bertiglia). 54
706 VODKA (J. Doyasbère) 54
708 WILD STAR (G. Lequeux) ... 54
709 FEE ROYALE (W. Johnstone). 54
710 FINCELLE (C. Maire) 54

Lot d'inédits dans lequel je désigne : FEE ROYALE et PINCELLE. Outsider : Clodion.

Résultats d'Auteuil

PRIX DE PONT-L'EVEQUE

1. Rahms (M. Larraun) (101) ..G. 61
à A. Arnaud ..... P. 23
2. Miss Monique (L. Flav.) (102)P. 20
3. Feu Follet (P. Blanc) (108)P. 21
Dist. : 1 l., 1-2 l., enc. Durée : 55".
N. pl. : 103, 104, 105, 106, 107, 110, 111.

Miss Monique s'est montrée la plus rapide au départ avec Lidaine, Fleur des Prés et Rahms. Peu après la mi-ligne droite, Cedérier faisait son effort pour prendre très nettement l'avantage à la distance sur Miss Monique que suivaient Feu Follet V, qui finissait bien et Coumako.

PRIX PAPILLON ROSE

1. Cannette (R. Poincelet) (206)G. 43
à M. Fournier ..... P. 22
2. Frimousse II (M. Larr.) (201)P. 13
3. Merry Lad (W. Kalley) (207).
Dist. : 1-2 l., 3-4 l., 1l. 1-2. Durée : 55".
Jumele : 37.

N. pl. : 203, 205, 208, 209.

Merry Lad, le mieux parti à la corde, résistait longtemps à Frimousse II qui le débordait à la distance, mais ne pouvait résister au courageux effort de Cannette.

PRIX DE MORAINVILLIERS

1. Bois le Pin (S. Rochet) (305)G. 103
à S. Rochet ..... P. 33
2. Esope (C. M aire) (307) ....P. 16
3. L'Artémis (J. Beltran) (312)P. 28
Dist. : 6 l., 3-4 l., 1 l. 1-2. Durée : 2'48".

N. pl. : 303, 308, 309, 311, 313, 314, 315, 316, 317.

Bois le Pin s'est détaché dès le départ et avait une sérieuse avance à la Fouilleuse sur Lame de Fond, l'Artémis, Gitana et Nuachou. Bois le Pin entrait en tête dans la ligne droite et l'emportait avec une grosse supériorité. Esope, au prix d'un bon effort, venait enlever la seconde place à l'Artémis que suivaient Gitana et Dame Montjoie.

PRIX DE PEPINVAST

1. Caina (M. Garcia (407) ....G. 75
à F. Buret ..... P. 19
2. Union Street (W. Johnt.) (402)P. 17
3. Place Blanche (L. H.) (405)P. 24
Dist. : 2 l., enc., cte enc. Durée : 1'42" 3-5.
N. pl. : 401, 403, 404, 406, 408, 409, 410.

Par coupié gagnant : 402-407 : 242 ; place : 402-407 : 87 ; place : 405-407 : 65 ; place : 402-405 : 112.

Peu après le départ, Blue Nil précède Mademoiselle de Medici, Jirobelle, Caina et Mica. A la Fouilleuse, Blue Nil a toujours le commandement devant Mademoiselle de Medici, Jirobelle, Union Street et Caina. Cette dernière fait son effort à la distance, se détache immédiatement et n'est pas inquiétée par le bon effort d'Union Street que vient régler Place Blanche et Claironnant, les leaders du début ayant disparu.

PRIX DE GRISY

1. Rhaz El Ma (C. Larr.) (312)G. 31
à E. Loder ..... P. 14
2. Cacolet (F. Rochetti) (306) ..P. 18
3. Flash (A. Rabbe) (307) ....P. 19
Dist. : 1 l., 2 l. 1-2, 1 l. 1-2. Durée : 2'20" 2-5.

N. pl. : 301, 303, 304, 305, 308, 309, 310.

Cacolet assure un train soutenu devant Raz El Ma, Hurry Drake, Flash et Girandole. A l'entrée de la ligne droite, Cacolet est attaqué par Rhaz El Ma qui le règle facilement à la fin. Flash prend la troisième place suivi de Girandole qui n'avait pas trouvé son passage aisément à la corde.

COMMUNIQUE

Mardi, 5 juillet, Grand prix de Compiègne. — La Société des Courses de Compiègne nous communique :

1° A l'occasion du Grand Prix, l'entrée de la pelouse sera gratuite, sur son hippodrome, le mardi 5 juillet.

2° Le prix du voyage aller et retour en autocars, entrée au pesage comprise, est fixé à 500 fr.

MEMENTO

MERRY LAD a longtemps semblé devoir l'emporter ; à suivre.
GINTANA a très bien couru ; à suivre.
DAME MONTJOIE fera mieux sous peu.
BLUE NIL a mené jusqu'à la distance ; à suivre.
AMICIA a fait un bon effort à la distance ; à suivre.
GIRANDOLE n'a pas eu ses aises dans la ligne droite.
PREFECTURE s'est bien comportée en cette société.

SURVEILLONS DEMAIN

HEMEGON, sur une forme ancienne.
LUCIDE, qui passe pour galoper.
DIAMANTINA, dont la tâche est facile en ce lot.
NEW STAR, qui peut se réhabiliter.
TERRE ALE, pour battre le favori.
CLODION, débutant de qualité.

Le cheval du jour :
TRAIN BLEU
Le coup de deux placé :
BALUCHON - CERES II
Les grosses cotes :
HEMEGON - DIAMANTINA
NEW STAR
Le pari jumelé :
ADAM - TYR ROYAL
ADAM - TERRE ALE
La forme : entraîneur, H. GLEIZES
jockey, G. LEQUEUX

Le duel Coppi-Bartali aura lieu sur la route et en voiture

Les directeurs sportifs des équipes de marques, à l'instar de Roger Lapébie, n'ont pas le droit de suivre le « Tour », ni de se trouver aux villes étapes. Par contre deux de leurs confrères italiens : Tragella (Bianchi) et Colombo (Bartali) auront ce privilège. Les nôtres ne vont-ils pas hurler ?

Si l'on s'attend à assister à un sévère duel Coppi-Bartali sur la route, nous devons signaler qu'il y en aura un superbe dans une voiture.

En effet, Tragella (Coppi) et Colombo (Bartali) occuperont le même véhicule. Voyez d'ici la bagarre qui pourra éclater lorsque l'un des deux voudra s'arrêter pour son poulain et que l'autre ne le voudra pas. Nous plaignons Binda.

TENTES INDIVIDUELLES 1250 francs

2 places : 2450 fr.
6 places : 7450 fr.
provenant du Stock Américain en liquidation
BACHES depuis 120 fr. le m2
L'ÉQUIPEMENT INDUSTRIEL
22, rue Piumet, PARIS-XVe SEG 28-85
Mo Pasteur pr. gare Montparnasse